

PSALMES
TRENTE DV ROYAL
PROPHETE DAVID,

*traduit & en uers francois par Giles Dau-
rigny, dict le Pamphile, & mis
en musique à quatre
parties
par*

D. LVPI SECOND,

ALTVS.

BASIS.

Avec privilege du Roy pour cinq ans.

*A Lyon par Godefroy & Marcellin Beringen,
freres, M. D. XLIX.*

Priuilege extraict des lettres patentes du Roy.

DEFENSES & inhibitions sont faictes à tous Imprimeurs, Libraires, & à tous aultres, de ne imprimer, ne faire imprimer ces presents liures de Psalmes, ne exposer, ou faire exposer en uente, aultres que ceux icy, iusques au temps & terme de cinq ans, à compter du iour qu'ilz seront paracheuez d'imprimer, sur peine d'estre punis comme infracteurs des ordonnances & defenſes du Prince. Donné à Chasteau Thiery le quatriesme d'Aouſt mil cinq cens quarante & sept, de nostre regne le premier.

Par le Roy. *Maistre Lazare de Baif, Maistre des requestes ordinaires de l'hostel present.*
Ainsi signé, & sellé de cire iaulne en simple queue

Bonacorsy

I N D I C E.

Afferte domino filij dei.		Dominus illuminatio mea & salus.		Nónne deo subiecta erit anima mea.	
Donnez princes & seigneurs	12	Celuy par qui lumiere habunde	10	Si mon ame au Seigneur Dieu veille	32
Audite hæc omnes gentes.		Dixi custodiám uias meas.		Nisi Dominus ædificauerit domum.	
Oyez se vous supply oyez	28	J'ay entrepris suyure la voye & train	18	Si le Seigneur Dieu n'edfic	60
Benedicam dominum in omni tempore.		Deus misereatur nostri.		Quemadmodum desiderat ceruus.	
Louenge au Seigneur donneray	16	Misericorde vnour Dieu nous fera	36	Oncques le ceferrant par mots & vaulx	24
Beatus uir qui intelligit super egenum,		Domine probasti me.		Quid gloriaris in malicia.	
L'homme est heureux	22	Long temps a, que m'es espronue	62	Pourquoy belas tant glorieux	30
Beatus uir qui timet dominum.		Exaudi domine iusticiam meam.		Quàm bonus Israël Deus.	
O que celuy est bien heureux	58	Entens à ma priere	6	O combien est clement & gracieux	42
Cantate domino canticum nouum.		Exaltabo te Domine quoniam.		Qui Regis Israël intende.	
Or sus humains qui en terre bantez	50	Bien te doibs (Seigneur) exalter	14	O d'Israël pasteur	44
Conserua me domine.		Expectans expectaui Dominum.		Quàm dilecta tabernacula.	
Prens garde a moy Seigneur	4	Quand j'attendoys que Dieu louable	20	O Dieu des exercites	46
Confitebor tibi domine in toto corde.		Exurgat Deus & disipentur.		Qui confidunt in domino sicut.	
Je loueray le hault Seigneur	52	Quand l'eternel se leuera	38	Ceulx qui espoir ont au Dieu veritable	56
Deus aut. bus nostris.		In conuertendo Dominus.		Te decet hymnus deus in Syon.	
Dieu eternel tes grand merueilles	26	Quand le Seigneur de l'exil en Syon	56	Par tout Syon louenge deue	34
Domine in uirtute tua lætabitur Rex		Leuaui oculos meos in montes.		Venite exultemus domino.	
En ta vertu & force	8	Quand vn mal rigoureux	54	Approchez vous, venez grand erre	48

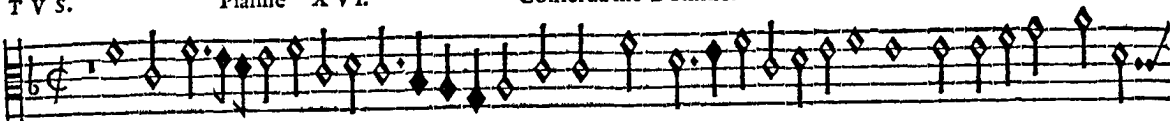
F I N.

A VERTVEVX SEIGNEVR M.

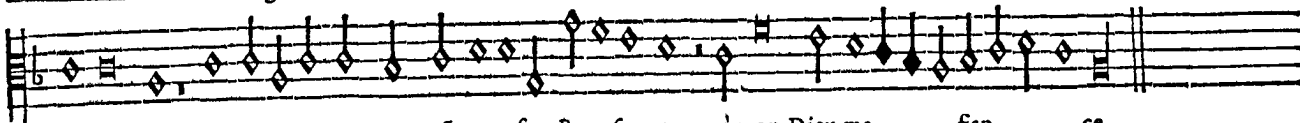
NICOLAS BAILLIVI, D. LVPI SECOND

SALVT ET FELICITE.

C O M M E ainsi soit (treshonoré Seigneur) que depuis un an en ca à l'enhort de quelques uns de mes familiers ie me soye occupé à mettre en Musique chansons prophanes, & indignes d'un homme Chrestien: ce neantmoins ie me suis r'aduisé de guerir la playe du mesme baston d'ot ie l'auoye fait & infligé: à scauoir que au lieu de m' adonner à telle uacation pleine de lubricité, & de laquelle ne pouuoit proceder aucun fruiet, mais plustost grande occasion de uice: pourtant suyuant le sain conseil de mes meilleurs amys ay voulu mettre en quatre parties par Musique ces presents Psalmes nouvellement mis en rithme francoise par le Pamphile, de quel au lieu de mauuais esguillon à luxure & intemperāce, se peut extraire doctrine feruente à l'amour du Seigneur. Et pource que ie soustpeonne aucunement de t' auoir offensé en ce (quelle est ma simplese & imbecillité) que parcy deuant ie me suis ingeré de te presenter le premier liure des susdictes chansons lascines: pour recouurer la faulte, i' ay bien osé te dedier (comme à celuy auquel suis grandement & de long temps obligé) ces chansonnettes spirituelles: tant pour la raison predicté, que pour ce que i' ay estimé tresconuenable, & decent d' offrir chants sacré, & faisans mention du Dieu souuerain, à celuy qui toute sa uie a esté grand zelateur de l'honneur & obseruation de la religion Chrestienne. Tu recepuras doncques (mon Seigneur) ce present don, ne prenāt plustost pied à la petite se d' iceluy, qu' au bon uueil de celuy, qui le te uoüe, te requerant humblement de le tenir au nombre de ceulx qui recongnoissent te debuoir tout seruice, & obeyssance. A Lyon ce 15. de Feburier. 1 5 4 9.



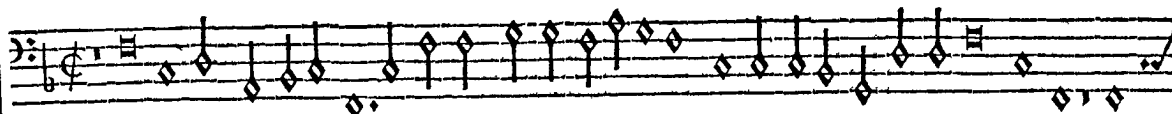
Rens garde à moy (Seigneur plein de puissance) Puis que tu es mon rempar



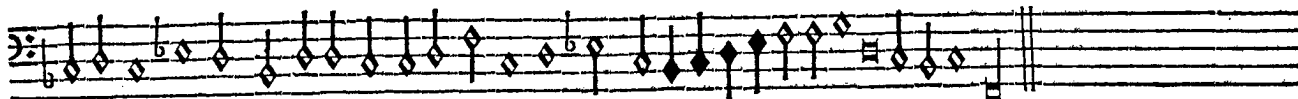
& mon fort: Gouverne moy, car tout mō reconfort Repose en toy, ô mon Dieu, ma fiancée.

- 2 J'ay confessé à Dieu ma forfaiture,
Disant, Seigneur, ta creature suis,
Qui aucun bien sans toy faire ne puis,
Tout vient de toy, & du mien tu n'as cure.
- 3 De te seruir (Seigneur) j'ay prins grand peine,
Faisant prouffit à tes esleuz & saintz,
Voire à tous ceulx qui au monde sont pleins
De ferme foy & de bonté certaine.
- 4 Quand le pur sang des bestes pour victime
On t'a offert, compte n'en as tenu:

- Et de ma part ie me suis abstenu
De parler d'eux, sans plus en faire estime.
- 5 Le Seigneur est maintenant le partage,
Rançon, calice, & le pris du Chrestien:
Car il nous a rendu le propre bien
(Qu'auions perdu) au celeste heritage.
 - 6 Ma portion m'a esté assignée
En lieu plaisant, quand mon lot fut iecté,
La contrée est pleine d'amenité,
En plus beau lieu n'eust peu estre donnée.



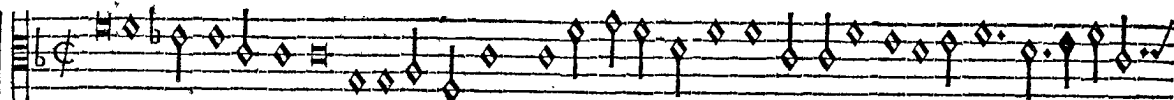
Rens garde à moy (Seigneur plein de puissance) Puis que tu es mon rempar & mon fort: Gou-



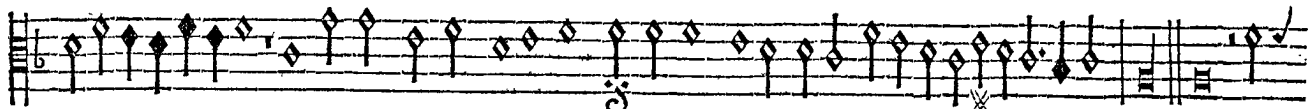
uerne moy, car tout mon reconfort Repose en toy, ô mō Dieu, ma fian ce.

- 7 Parquoy ie rends grace au Dieu de clemence,
 Qui m'a donné li vif entendement,
 Qu'en pleine nuit mes forces promptement
 Ay corrigé selon ma conscience.
- 8 Comme vn vray but à mon salut vtile,
 J'ay eu tousiours le Seigneur à mes yeux,
 En moy le sentis, & me fuyt en tous lieux,
 Me costoyant de peur que ne vacile.
- 9 Voila pourquoy ioye s'est présentée,
 Deuant mon cœur, & que, tant à propos,

- Ma chair prendra au sepulchre repos,
 Lors qu'ell' sera pour ton nom tourmentée.
- 10 Car ie suis seur qu'en l'infernal demeure,
 Ne souffriras mon ame aucunement,
 Ne que celuy qu'aymes tant fermement,
 Soit corrompu, ou corrompu demeure.
- 11 Mais bien plustost me montreras la voye,
 Qui meine à toy le fidele Chrestien:
 A fin d'auoir (en contemplant ton bien)
 Gloire en ta dextre, & eternelle ioye.



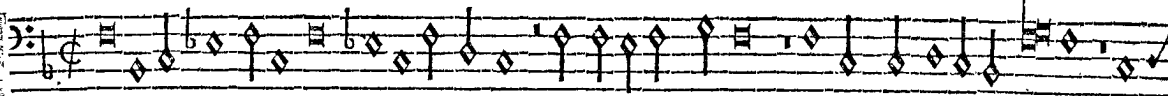
Ntens à ma prière (O Souuerain Seigneur) Escoute mes clameurs de pleurs & larmes plei nes: Re-



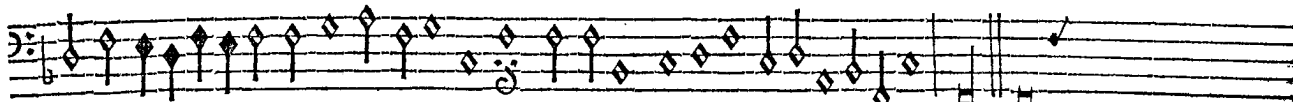
çoy mô orai son, qui au cœur de mon cœur, Préd la fôtaine & source, Et nō des leures vai nes. Prend

- 2 Ne souffre aultre que toy pour iuger de mon faict.
Car tes saints iugemens en grace tous excèdent.
Ouvre sur moy tes yeulx, non pour veoir mon forfait,
Mais ma iustice & droict, qui de toy seul procedent.
- 3 Tu as fondé mon cœur, & de nuit esprouué,
M'examinant par feu, comme l'or par la tôteche.
Tu m'as bien approuué: mais quoy? tu as trouué,
Ma bouche au cœur respondre, & mon cœur à la bouche.
- 4 Je sçay bien que ie suis plein de peruerſité,
Mais ton parler tres saint (plus doux que l'ambrosye)
M'a tiré des sentiers ou gist iniquité,
Pour me mettre au chemin de salut & de vie.
- 5 Tu es lumiere, & voye, hélas donc dresse moy,
Monstre moy le chemin qui droict à toy me meine,

- De peur de vaciller ou m'eslongner de toy,
Craincte de perdre auſi la voye plus certaine.
- 6 O Seigneur qui tout peulx, ie t'ay requis secours,
Estant bien seur d'auoir ma requeste exaucée.
Plaise toy donc ouyr mes propos en mes iours,
Qui viennent de mon cœur au fonds de ma pensée.
 - 7 Ta grand misericorde exalte de tout point,
Fais la cognoistre à ceulx qui ont en toy fiance,
Et la cache à ceulx la qui ne te craignent point,
Ains pensent résister à ta grande puissance.
 - 8 Mais par grace, & pitie (Seigneur) sois curieux,
De prendre garde à moy avecques douceurs telles,
Comme on garde bien cher la pupille des yeulx,
Me tenant vmbagé de tes puissantes aëles.



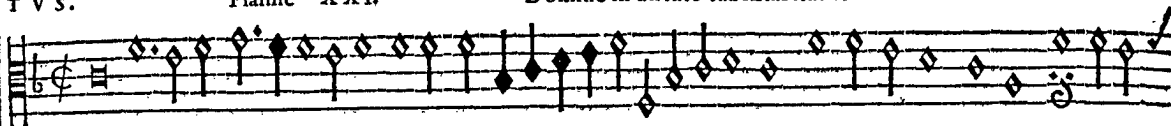
Ntens à ma priere (O ſouuerain Seigneur) Eſcoute mes clameurs de pleurs & lar mes pleines: Re-



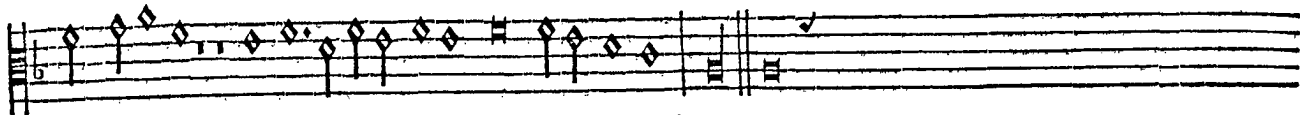
çoy mon orai ſon, qui au cœur de mō cœur, Préd la fontaine & ſource, & nō des leures vai nes.

- 9 O Seigneur garde moy des malings ennemis,
 Qui pour me tourmenter, charité ont chafsée,
 Pour mon ame ſeduire ilz ont tout leur ſoing mis,
 Pretendans ſur ma vie, & la rendre cafsée.
- 10 Ilz ſont ſi gros, ſi gras, & pleins d'or & d'auoir,
 Que la greſſe en tout temps leur ſurmonte la veue:
 Parquoy en parlant hault, penſent faire debuoir,
 Mais certes leur parole eſt pour vaine tenue.
- 11 Hors de leur ſinagogue ilz m'ont tous deiecté,
 Eſpians mes chemins, pour en leurs lacqs me prendre:
 Puis leur regard ilz ont en la terre arreſté,
 Se deſtournans de toy, pour tout confus me rendre.
- 12 Tendu ont leurs filetz pour me prendre à la mort,
 Ainſi que le lyon eſt habile à la proye,

- Et comme lyonceaux ſont cachez en leur fort,
 Pour la brebis ſurprendre en paſſant par la voye.
- 13 Seigneur Dieu leue toy, & ma cauſe ſouſtiens:
 Verſe mon ennemy, qui tant ſe fait cognoiſtre:
 Rachapte l'ame auſſi hors des eſtroits liens,
 De ce maling qui eſt le glaue de ta dextere.
- 14 Separe d'aneq toy ceulx qui nous ont chafſez:
 Car quand ilz ſont bien ſaoulz, ou meurent à leur aiſe,
 Laiſſent le reſte aux leurs, comme ayant faiçt aſſez,
 Toutesfois n'ont ſoulcy de choſe qui te plaiſe.
- 15 Mais moy qui'ayme mieulx iuſtice que treiors,
 Ma foy me conduyra deuant ta face, ô Pere,
 Dont des yeulx de l'eſprit clair te voyant, alors
 Raſſaſie ſeray, ainſi comme i'eſpere.



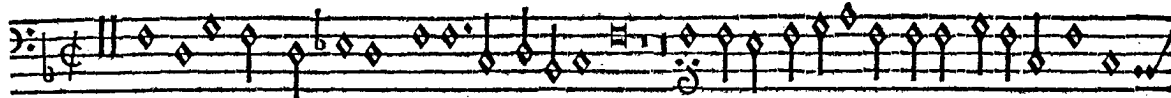
N ta vertu & for ce Le Roy Chrestien s'effor ce D'estre ioyeux (Seigneur). Car il est



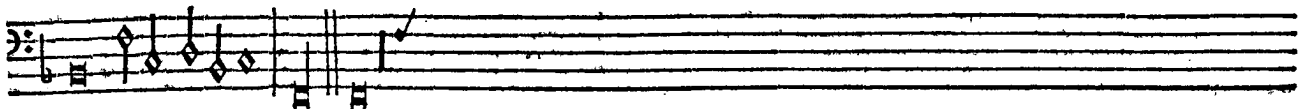
tout notoire, Qu'ila eu la victoire, Mais tu en fus l'auteur,

- 2 Et la paix soubhaitée,
Tu luy as présentée,
Qu'il demandoit souuent,
Aussi la deliurance
Du peuple d'aliance,
Qui l'a rendu content.
- 3 Car auant sa requeste,
Luy as fait offre honneste,
D'estre en biens abundant,
Luy donnant par franchise,
Vne coronne exquisite,
D'or fin & triumpnant.
- 4 Ayant de viure enuie,
Il t'a demandé vie,
Et liberalement
L'as faitte longue & pleine,
A fin que son domaine
Dure eternellement,

- 5 Sa gloire est à commande,
Et sa dignité grande:
Par ton ayde & secours
Donné luy as richesse,
Bonté, beauté, noblesse,
Et honneur en ses iours.
- 6 Tu luy feras acquerre
Felicité en terre,
Puis toute ioye au ciel,
En contemplant par grace
La splendeur de ta face,
Plus douce que le miel.
- 7 O Dieu souuerain Pere,
Ce Roy en toy espere,
Et s'est à toy remis,
Parquoy ne l'abandonnes,
Mais victoire luy donnes
Sur tous ses ennemis.



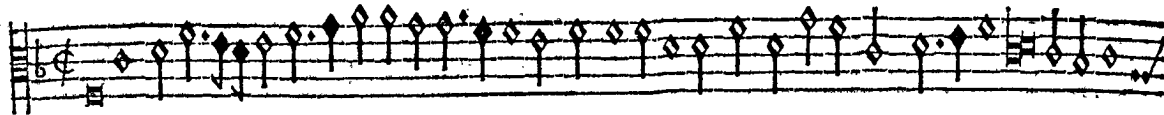
E Roy Chrestien s'efforce D'estre ioyeux(Seigneur). Qu'il a eu la victoire ij.



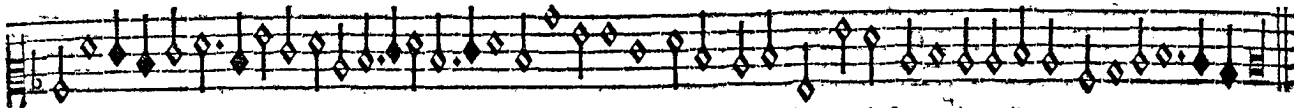
Mais tu en fus l'auteur.

- 8 Donques fais leur cognoistre
 La fureur de ta dextre
 (O Roy de tous les Roys)
 Fais que ceux qui te hayent,
 Bien durement essayent
 Ta force quelque foys.
- 9 Et lors qu'en temps & heure
 Viendras sans nul demeure,
 En ton ire animé,
 Convertis les en cendre,
 Les bruslans sans attendre,
 Comme vn four allumé.
- 10 Par ta puissance imménſe
 Arrache leur semence,
 Tant deſſoubz, que deſſus,
 Seigneur, & les affomme,
 A fin qu'entre les hommes
 Memoire n'en ſoit plus,

- 11 Car crimes ilz t'impoſent,
 Et machiner ilz oſent
 Des conſeilz contre toy:
 Toutesfois leur affaire
 Ilz ne ſçauoyent parfaire,
 Car ilz n'ont pas dequoy.
- 12 Mais ſans faire poursuite
 Tu les mettras en fuite,
 (O Seigneur tout puiffant)
 Et comme à lourdes beſtes
 Leur trancheras les teſtes
 De ton glaiue trenchant.
- 13 Seigneur monſtre nous donques,
 Quel eſt & quel fut oncques
 Ton pouuoir ſoubz les cieulx,
 A fin qu'en noz royaumes
 Chantions chanſons & Pſalmes
 De tes ſaiçts merueilleux.

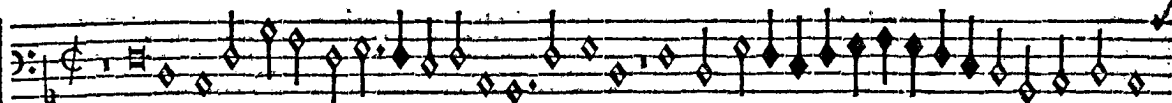


Eluy par qui lumiere habonde En ce mōde, Est mon ſalut & mon pou-

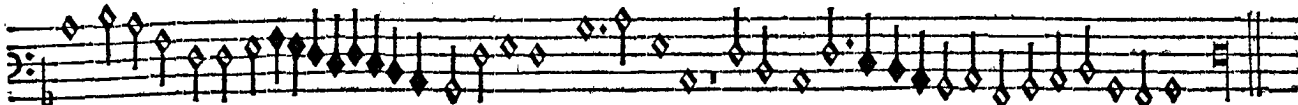


voir: C'eſt ma vie, mō aſſeuran ce, Eſperance, De qui doy-ie donc craincte auoir? .ij.

- | | |
|--|--|
| <p>2 Quand tous mes enſemis ſe vantent,
Et preſentent
Pour m'engloutir & oultrager,
Tu les mets (par ta bonté digne)
En ruyne,
Ne pouans l'ame endommager.</p> | <p>5 Le Seigneur en ſon tabernacle,
Par miracle,
Lors par grace me cachera,
Comme ſur vne roche eſtroicte,
Et ſi droicte,
Qu'homme aucun ne me faſchera,</p> |
| <p>3 Alors que ſera leur armée
Animée
Contre moy, trainte ie n'auray,
Et quand il faudra qu'on me baille
La bataille,
Adoncq en ſeurté ie feray.</p> | <p>6 Quand il voudra, j'auray victoire
Peremptoire
De ceux qui me font tant d'ennuy,
Dont luy offre actions de graces
En ces places,
Et chantant, m'eſquys en luy.</p> |
| <p>4 Et ſi ie y meurs, faueur plus grande
Ne demande:
Car d'un ſeul poinct ay prié Dieu:
Et aultre choſe plus parfaite
Ne ſoubhaite,
Que d'habiter en ſon ſainct lieu,</p> | <p>7 O Seigneur donc ne mets arriere
Ma priere,
Exauce ma dolente voix,
Ayes de moy miſericorde,
Et m'accorde
Ton ſainct ſecours à ceſte fois,</p> |



Eluy par qui lumiere habon de En ce monde, Est mon salut & mon pouuoir



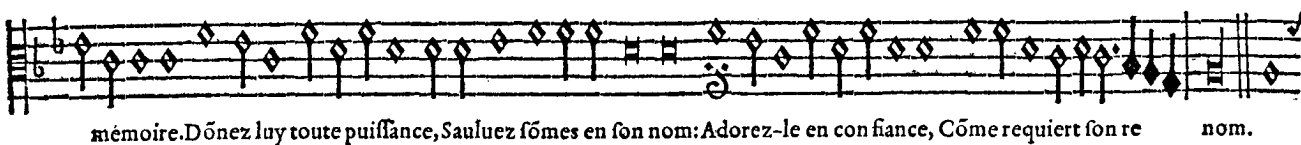
C'est ma vie, mon assureur ce, Espérance. De qui doy-ie donc craincte a uoir?

8 Mon cœur souuent à ta hauitesse
 Se confesse,
 Ma face te cherche & mes yeulx,
 O que souuent ie te desire,
 Helas Sire,
 Que de te veoir suis curieux.
 9 N'eslongne point de moy ta face,
 Que pourchasse,
 Et ne m'abandonne, O Saulueur,
 Ne veulle pas ausi destruire,
 Ne reduire
 En rien ton humble seruiteur.
 10 Ne me laisse point, car mon pere
 Et ma mere
 M'ont maintenant abandonné,
 Tant que sans leur ayde à ceste heure
 Je demeure:
 Ton secours doncq me soit donné.
 11 Seigneur enseigne moy ta voye,
 Que ie voye
 Les chemins plus droitz & entiers,

Pour euitér les embuscades
 Et oillades,
 De ceulx qui guettent les sentiers.
 12 Ne me mezz au veul tyrannique,
 Et inique,
 De mes capitaulx ennemis,
 Car ilz ont des tesmoings periures
 Qui ordures
 Et crimes ont dessus moy mis.
 13 Troublé me fuisse en leurs menasses,
 Et fallaces:
 Mais ie m'attens de veoir le bien
 Du Seigneur (que ie dois requerre)
 En la terre,
 Des viuans, ou mort ne peut rien.
 14 Chrestien donc qui cognois la trace
 De sa grace,
 Espère en luy virilement.
 Il consolera ta pensée
 Offensée,
 Doubter n'en fault aucunement.



Donnez princes & seigneurs, Dónez à Dieu toute gloire, Presentez luy tous honneurs, Cela vous soit en



mémoire. Dónez luy toute puissance, Sauluez sômes en son nom: Adorez-le en con fiance, Côme requiert son re nom.

- 3 Car par son commandement
Conduit les eaux, & tonnerre:
Par sa voix soubdainement,
La mer arrouse la terre.
- 4 La voix du Seigneur est pleine
De grand' liberalité:
Sa puissance est fort haultaine,
Remplye de dignité.
- 5 Il a brisé de sa voix
Cedres, par façon diuerse:

- Du Liban les sapins droicts
Prendront (s'il veult) la renuerse.
- 6 Par sa voix tout ainsi, comme
Par le cry d'un gros taureau,
Le mont du Liban, en somme,
Versera en vn monceau.
- 7 Et si par affection
Son vouloir aultre part tourne,
Saulter fera Saryon,
Comme la fan de Licorne.



Onnez princes & feigneurs, Dónez à Dieu toute gloi re, Prefentez luy tous hõneurs, Cela vous

foit en memoi re. Donnez luy tou te puiffance, Sauluez fõmes en fon nõ: Adorez-le en con fian ce, Com-

me requiert fon renom. Ado-

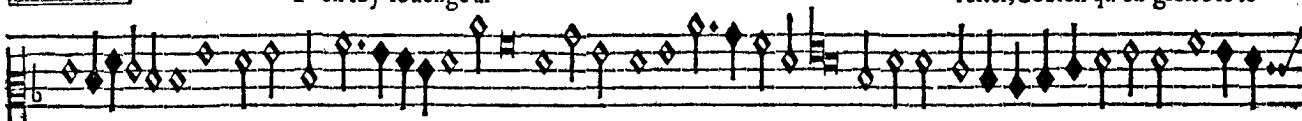
- 8 Sa voix est plus vehemente,
 Qu'un glaive trenchant, & crainct:
 Elle appaise la tourmente,
 Et du feu la flamme estainct.
 9 La voix de Dieu fait trembler
 Lieux qui sont inhabitables,
 Et de Kades fait troubler
 Les deferts espouventables.
 10 Sa voix (comme chose estrange)
 Rompt aux cerfs courtes & fault:

- Toute chose à sa louenge
 Obeyt, par monts, & vaulx.
 11 Les deluges fait cesser,
 Garde royaumes, prouinces,
 Les deffend sans les laifser,
 Comme Roy des Roys & Princes.
 12 Il donne à son peuple force,
 Heureux le rend par sa voix:
 Il le fait bon, & s'efforce,
 De l'entretenir en paix.



T en toy louenge ar

rester, Cōbien qu'en gloire ie te

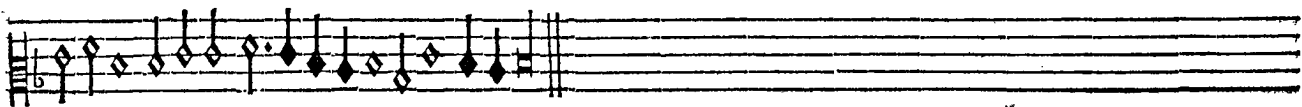


vo y e: Car tu m'as en force

remis, Ne permettant mes en

nemis Prendre sur moy

par faul-

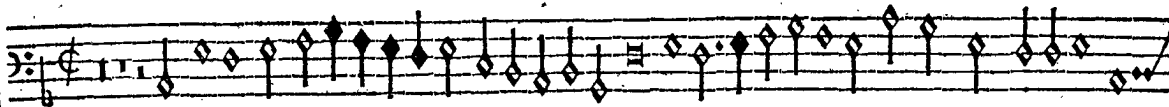


ce voye, Quelque ioy

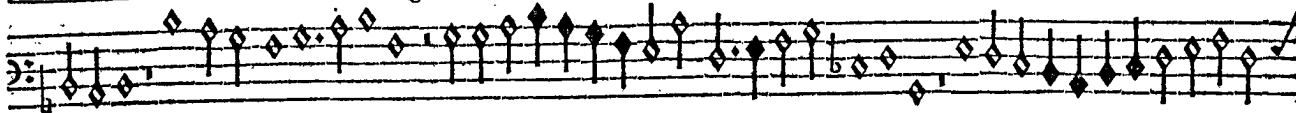
c.

- 2 Seigneur Dieu vers toy i'ay crié,
Et bien humblement t'ay prié,
De m'oster hors de falcherie:
Exaucé as mon oraison,
Et m'as enuoyé guarison,
Dont ie fents que ma maladie
Est perie.
- 3 Tu as reuocqué & osté
Mon ame (par ta grand bonté)
De l'infemale sepulture,
Tu m'as rachapté (Seigneur Dieu)
Me gardant de descendre au lieu,
Ou des meschans la peine dure
Toufiours dure.
- 4 Fideles donc à Dieu chantez,
Qui souuent experimentez
Sa douleur, chantez en liesse,
Rendez luy graces dessus tous,
Qui a eu souuenir de vous,
Vous donnant par bonte expresse
Sa promesse.

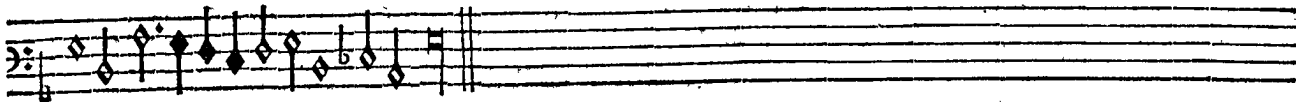
- 5 Car son ire qui picque & poingt,
Toist se passe, & ne dure point,
Par grace aux hommes donne vie,
Combien qu'au soir ayent raison,
De iecter larmes à foison,
Le matin leur melancholie
Est faillie.
- 6 Quand i'estoye en prosperité,
En ma fleur sans aduerfité,
Desia disoye sans doubtañce,
Cest heur & ce contentement,
Me dureront si longuement,
Que iamais n'auray doleance,
Ne souffrance.
- 7 Car (Seigneur) par ta grand bonté,
Sur vn rocher m'auois monté,
En me donnant force & richesse:
Mais pour punir mon fol cuyder,
De tes yeulx me faisois vuyder,
Lors ie rentrois (par grand viftesse)
En tristesse.



Ien te doibs, Seigneur, ex alter, Et en toy louenge ar · reſter, Combien qu'en gloire ie te



voye: Car tu m'as en force remis, Ne permettant mes en · nemis Prendre ſur moy par faulte



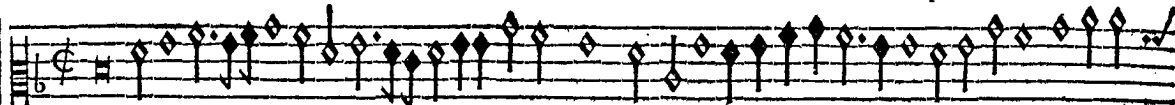
voye. Quel que ioy e.

- 8 Mais me voyant en ce malheur,
Vers toy l'addreſſoye (O Seigneur)
Mon cry, ma clameur, & priere,
Et t'offroye en deuotion,
Mon humble ſupplication,
En diſant d'amour ſinguliere,
Et entiere:
- 9 Quel prouffit (Seigneur) auras-tu,
Si par delay iuis abbatu,
En mort damnable pour deſſertes?
Pourrois-ie en cendre te louer,
Et la verité aduoquer,
Des p^romèſſes que m'as offertes?
Nenny certes.
- 10 O Seigneur (ce diſoy- ie lors)
Ayes doncques de moy remors:
M'exaucer par grace te plaiſe,
Ie te pry donne moy ſecours,

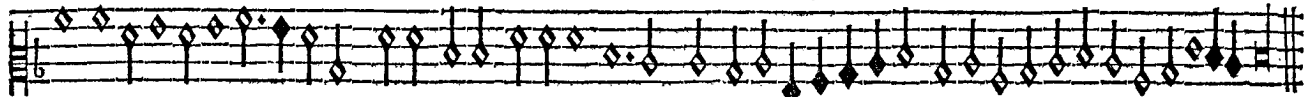
Et me deliure des deſtours,
De tribulation mauuaife,
Tout à l'aiſe.

- 11 Lors tu as mes pleurs & mon dueil,
Conuertis en ioye à ueu d'œil,
Qui eſt cauſe qu'en toy m'aſſeure.
Hors du triſte ſac m'as ieſté,
Dans lequel ieſtoye arreſté,
Et ioye en mon cœur print demeure,
Tout à l'heure.

- 12 Parquoy touſiours ſe chantera
Ta gloire, & ne s'abſentera:
Car elle eſt en mon cœur antée:
Seigneur iamais ne la tairay,
Mais ta bonté celebreray,
Tant que me ſoit la vie oſtée,
Et domptée.



Ouenge au Seigneur donne ray En tout tēps, soit bon ou con trai re: Et ſa gloi-

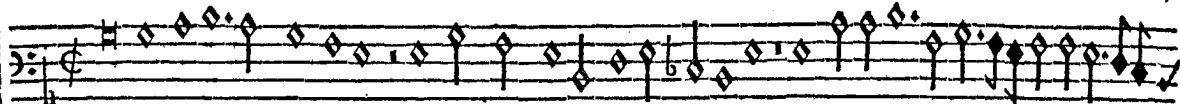


re ie chanteray In ceſſament, ie le doy fai re, Puis qu'il eſt doux & de bonnai re.

- 2 Mon ame prendra grand plaifir
A le louer, & grace rendre,
Eſperant que tout à loifir
Les humbles puiſſent ioye prendre,
Quand ilz mettront peine à l'entendre.
- 3 Magnifiez-le avecques moy,
Gens qui ſouffrez peine execrable:
Exaltons enſemble & en foy
Son nom treſſain & veritable:
Car c'eſt choſe bien raifonnable.
- 4 Or j'ay demandé au Seigneur
Conſeil en mon affaire urgente:
Reſponce a faiſte à ma clameur:
Et de toute craincte il m'exempte,
Dont le tourment de moy s'abſente.
- 5 Illuminez & reſiouys
Sont ceulx qui ont en luy fiance:
Iamais ne feront eſblouys
Par craincte dans leur conſcience,

- Il le fault croire & ſans doubtañce.
- 6 Celuy qui ſouffre affliction,
Et deuers le Seigneur s'addreſſe,
Il eſt en ſon intention
Exaucé, & mis hors de preſſe,
Et deliuré de toute angoiſſe.
- 7 Car par le diuin mandement,
L'ange plante treſgroſſe armée,
Autour de ceulx qui vraiment
L'ayment d'un amour enflammé,
Les deliurans d'ire animée.
- 8 Voyez, eſprouuez, & gouſtez,
Combien doulce eſt ſa ſeigneurie,
Et vous direz de tous coſtez,
Qu'heureux eſt qui en luy ſe fie,
Leſ jours & le temps de ſa vie.
- 9 Fideles donchonneur portez
Au Seigneur d'un cœur magnanime,
Et de luy ſerez ſupportez,

- Car iamais il ne deſeſtime
Celuy qui l'honneur & eſtime.
- 10 En la fin les tyrans auront
La famine, & feront diette:
Mais ceulx qui craindre le ſçauront
De craincte chaſte, pure, & nette,
N'auront iamais ſaim, ne diſette.
- 11 Enfans qui deſirez ſçauoir
Du Seigneur Dieu la craincte vraye,
Et la reigle qu'il fault auoir,
Approchez, venez qu'on vous voye,
Je vous en monſtrerey la voye.
- 12 L'homme de viure curieux,
Souhaitant les longues années,
Qui deſire eſtre treſheureux,
Et proſpérer en ſes iournées,
Au cours de la vie ordonnées:
- 13 Il fault qu'il deſſende en premier
Sa langue n'eſtre point mordante,



Ouenge au Seigneur dōneray En tout temps soit bon ou contraire: Et ſa gloire ie chan teray

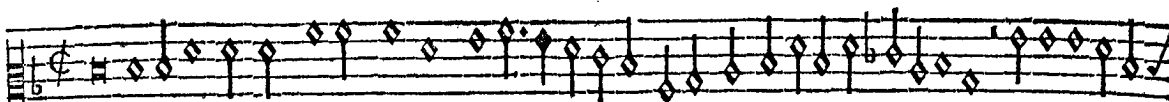


Inceſſamment, ie le doy fai re, Puis qu'il eſt doux & debonai re.

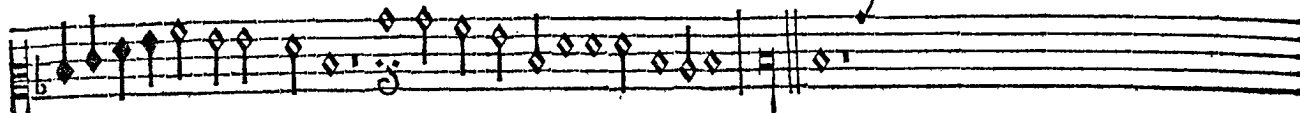
A mentir ne ſoit couſtumier,
 Et que ſa bouche ſoit ardente,
 D'eſtre à ſon cœur correſpondente:
 14 De mal faire ſoit repentant,
 Et que par foy, le bien il face,
 Que ſon prochain il ayme tant,
 Qu'avec luy paix toujours pourchaſſe,
 Et qu'il la ſuyue en toute place.
 15 Car les yeux de Dieu toujours ont
 Sur les innocens ouerture,
 Et ſes oreilles prompts ſont
 A leur priere iuſte, & pure,
 En tous temps en grand ſoing, & cure.
 16 Au contraire, il fronce ſes yeux
 Sur les obſtinez en malice,
 A ſin que la memoire d'eux,

Et ſouuenance (par leur vice)
 Hors de la terre il aboliffe.
 17 Mais quand avec gemiſſemens,
 Et en foy ilz le recognoiſſent,
 Il les deliure des tourmens,
 Et angoiſſes, qui en eux croiſſent:
 Dont iuſtes à tous apparoiſſent.
 18 Car le Seigneur n'eſloigne point
 Les repentans de bon courage:
 Le Seigneur ſalue tout à poinct
 Les mortifiez par vſage,
 Et les humbles en leur languaige.
 19 Plusieurs tourmens ſont inuentez
 A ceulx qui ſuyuent la iuſtice:
 Mais à la fin ſont contentez
 Par le Seigneur doux & propice,

Et deliurez de tout ſupplice.
 20 Puis quand ilz ont ſouffert tourmens,
 Le Seigneur (qui leur bonté priſe)
 Garde ſi bien leurs oſſemens,
 Qu'il ne permet par quelque guiſe,
 Qu'aucun ſe rompe, ou ſe desbrife.
 21 Mais des meſchans la fin & mort
 De malheur & miſere pleine:
 Car qui au iuſte fait effort,
 Et hayt ſa iuſtice certaine,
 Perira en ſon crime, & peine.
 22 Chantons donc, puis que le Seigneur
 De ſon ſeruant deliure l'ame,
 Et ne confond en ſon malheur
 Celuy, qui de luy ſe reclame:
 Mais le retire hors de blaſme.

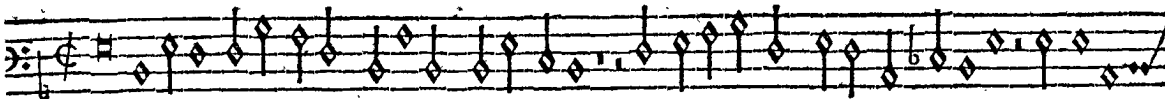


*Ay entrepris fuyure la voye & train, De ne parler, pour garder qu'on ne di e, Que ma lague erre, &



luy mettray vn frain, Car le maling infide le m'espri e.

- | | |
|---|---|
| <p>2 D'un de mes doigts mes leures presseray,
Et m'abstiendray de toute ma puissance,
Par bon conseil, & muet ie seray,
Combien que taire emporte grand nuysance.</p> <p>3 Las que mon cœur brusle en moy de desir,
Pour dire motz nouueaulx. mais quand ie pense
Au grand danger, plus fort me vient saisir
Ce feu ardent, puis ces mots ie commence:</p> <p>4 Helas Seigneur revele moy ma fin,
(Que seul congnois) & de mes iours le nombre,
Fais, ie te pry, que ie le sçache, à fin
De veoir finir ma misere & encombre.</p> | <p>5 Mes iours as faitz de la longueur d'un pied,
Et deuant toy ce n'est rien de mon aage.
Certainement l'estat ou l'homme sied,
Est purement de vanité l'ymage.</p> <p>6 Car ceste vie est songe seulement,
L'homme ymagine & se tourmente ensemble,
Pour acquerir des thresors follement,
Mais il ne sçait pour qui il les assemble.</p> <p>7 O doncq Seigneur en qui doy-ie esperer,
Puis que la vie est de misere encluse?
Tout mon espoir ie doy bien assureer,
En toy (mon Dieu) & non en aultre chose.</p> |
|---|---|



*Ay. entrepris ſuyure la voye & train, De ne parler, de ne parler, pour garder qu'on ne di e, Que ma lan-



gue erre & luy mettray vn frain, Car le maling infide le m'efpi e. Car

- 8 Parquoy, Seigneur, mes crimes tant diuers,
Mets en oubly & mon offence folle,
Et ne permets que des hommes peruers
Ie ſois mocqué pour ta ſaincte parole.
- 9 Ie me tairay, puis que taire il ſe fault,
Sans que parler i' oſe deuant leur face,
Quand pour parler me donneroyent l'assault,
Pourueu, Seigneur, que m'en donnes la grace.
- 10 Preſerue moy de tes fileaux cuiſans,
Ie te ſupply (Seigneur) ſans me deſtruire,
Car de ta main les coups font ſi peſans,
Qu'en me frappant en rien me peux reduire.

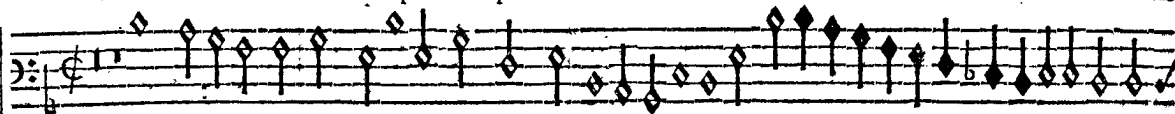
- 11 Quand tu punis quelcun pour ſon peché,
Ton ſeul courroux le rend mat & debile,
Tu le corromps ſans eſtre en rien touché,
Comme de verms, tant l'homme eſt choſe vile.
- 12 Plaiſe toy (Sire) exaucer mes clameurs,
Et recepuoir mes dolentes prieres,
Pareillement mes larmes & mes pleurs,
Quoy qu'eſtranger ie ſois comme mes peres.
- 13 Octroye moy pardon du peché mien,
Auant que mort ſon pelerin me face:
Car eſtant mort, de moy c'eſt moins que rien,
Pour acquerir remiſſion & grace.



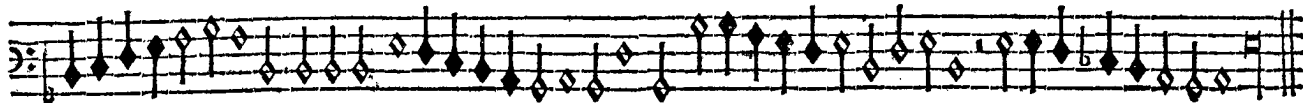
Vand'attendois que Dieu loua ble, Pour nous en terre descendit, Je le priay, il m'entendit, Exauçantmō cry pi toya ble, Et lamenta ble. ij.

- 2 Hors de la prison d'ignorance,
Du lac d'ordure, & de peché,
Par sa venue il m'a lasché,
Et mis sur le roch d'assurance,
Pour ma fiance.
- 3 Puis en ma bouche begue & tendre,
A mis chansons, & carmes beaux,
A fin qu'en Pſalmes tous nouveaux,
De ses biens graces puisse rendre,
Et les entendre.
- 4 Que chascun doncques confidere,
Quelz sont les biens du hault Seigneur,
Qu'on l'adore & craingne de cœur,
Et qu'en luy par foy on espere,
Comme en son pere.
- 5 O qu'heureux l'homme est qui veult croire,
Et mettre en Dieu tout son espoir,
Qu'il pompes met à nonchaloir,
Et iette hors de sa memoire
Orgueil & gloire.
- 6 Tes faits sont (Seigneur debonnaire)
Innumerables en tout point,
Tes conseilz d'exemple n'ont point,

- Fais en donc nombre, & les declare,
Tu le peux faire.
- 7 Quand tu as ſceu tout sacrifice
Estre de l'Eternel forclus,
Quand as veu qu'il ne vouloit plus,
Qu'hostie expiatoire on feisse
Pour crime & vice:
- 8 Tu as dict, pour les vieilles debtes,
Je m'offriray selon la loix,
Car au liure est escript de moy
Es ordonnances par toy faictes,
Et par prophetes.
- 9 Ta volente à mon entrée
Paccompliray (mon Roy, mon Dieu)
Ta loy est escripte au milieu
De mes entrailles, & encrée,
Tant est sacrée.
- 10 Parquoy deuant l'eglise sainte,
Ta iustice annonce de cœur:
Mes leures ne cessent (Seigneur)
Comme tu vois en place mainte,
Ce n'est point faincte.



Vand'attendois que Dieu louable, Pour nous en terre descendit, le le priay, il



m'en ten dit, Exauçant mō cry pitoya ble, Et la menta ble. ij.

11 Ta iustice en moy par foy mise,
Aux autres ie ne veulx cacher,
Ton salut ie veulx bien prescher,
Ta bonté iamais ne desguise,
A ton eglise.

12 Frequente moy donc & me garde
(Seigneur) par ta diuinité:
Las fais que ta benignité
Et ta foy, soyent mon aduengarde,
Et sauluegarde.

13 Car mes pechez par crainte dure,
M'ont abbatu, pour me dompter:
Ie ne le puis veoir ne compter,
Beaucoup moins que ma cheuelure,
Las que r'endure.

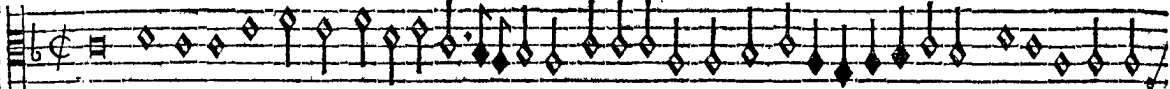
14 Hastte toy donc (Seigneur) viens viste,
Pour effacer mes pechez lourds,
Vien tost, pour me donner secours,
Car ma vie sans ta conduite
Est desconficte.

15 Fay que ceulx qui mon ame espient
(Pour la perdre) soyent confondus,
Et fais tumber comme esperdus,
Ceulx qui de mon malheur se rient,
Contre moy prient.

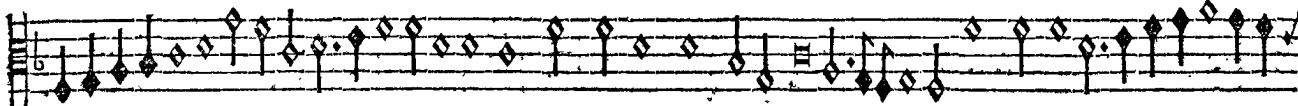
16 Fay qu'en deserts tourner les voye,
Après leur grand confusion,
Qui en ma tribulation,
En saultant crient ioye ioye,
En toute voye.

17 Mais qui te cerche sans fallace,
Ayant ton salut viuement,
Fay-le resiouyr pleinement,
Magnifiant en toute place
Ta sainte grace.

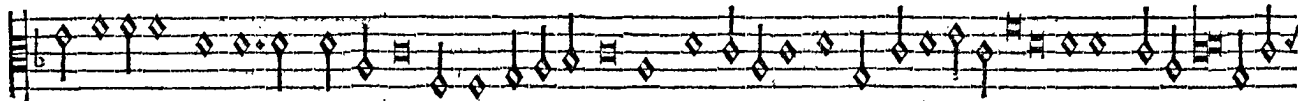
18 Et quant à moy (pouure) n'oublie
Me donner secours (ô Seigneur)
Car tu es mon liberateur,
N'attends donc, que demain ie crye
Ie te supplye.



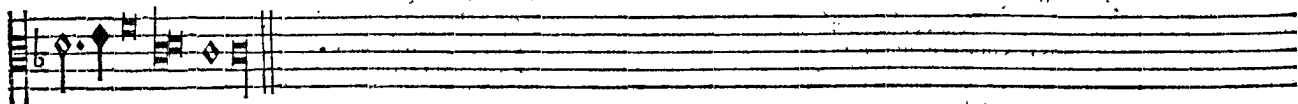
*Hôme eſt heureux qui des gés ſouffre teux, De l'indigét & du pouure 'préd cure: Car qui leur



don ne & preſte nour ritu re Au temps mauuais, Dieu en ſe ra ſon gneur. Dieu en prendra



ſoing. Ainſi qu'au beſoing Le poure en ſes iours Eut de luy ſe cours. Biés aura & rentes, Et ne ſera mis Es mains vio lentes De



ſes ennemis.

3 Quand en grief mal quelque foys tumbera,
Ou luy viendra quelque néceſſité,
Comme il aura le pouure viſité,
Dieu, en plaifir, ſon tourment changera.

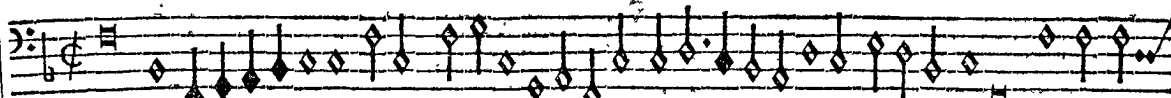
4 De la vient, que lors
Qu'en mal eſt mon corps,
(De toy m'aduiſant)
Ie te vois diſant,
Seigneur ta clemence,
Reſpands toſt en moy:
Car j'ay faiſt offense
Griefue contre toy.

5 Mes ennemis me maudifent (Seigneur)
Prians ainſi de ma fin malheureuſe,
Quand mourra-il? & que mort dangereuſe
Abolira ſon nom & ſon honneur?

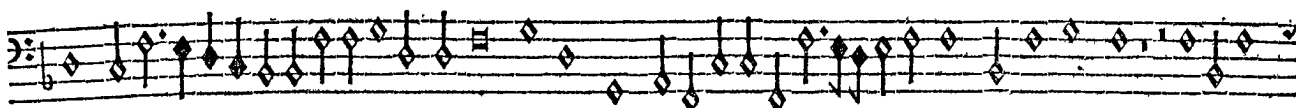
6 Quand l'un d'eux auſſi
Me vient veoir ainſi,
Ce n'eſt pour le bien,
Ne le ſalut mien:
Car en ſon courage
Dieu (comme faiſché)
Croifire d'auantage
Puiſſe ſon peché.

7 Mes ennemis conſpirent trahiſon,
S'aſſemblent tous en grand ſoing & trauail,
Ensemble ſont tenans eſtroict conſeil,
Encontre moy ſans cauſe & ſans raiſon.

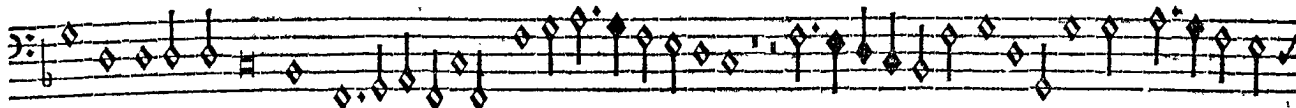
8 Formé ont entre eux
Propos vicieux,
Diſans, Il eſt pris,
Et de mal ſurpris:



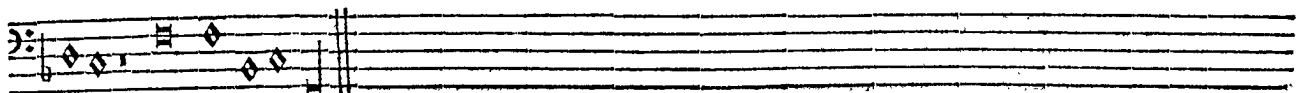
'Hôme est heu reux qui des gés souffreteux, De l'indigēt & du pouure prend cu re: Car qui leur



donne & pre ste nourritu re Au temps mauuais, Dieu en fera son gneux. Dieu en prendra foing, Ainfi qu'au



befoing Le pouure en ses iours Eut de luy fecours. Biēs aura & rentes, Et ne fera mis Es mains vi o-



lentes De ses ennemis.

La mort se dispose

Le rauri à poin&

Qui ainfi repose,

Ne s'esueille point.

9 De pire cas ie me suis apperceu,

Mon compaignon qui mangeoit à ma table,

Que l'estimois loyal, & charitable,

Subtilement m'a trompé & deceu.

10 Dieu donc qui tout vois,

Et telz cas congnois,

De moy pitie prends,

Et force me rends:

Santé ie demande,

Pour estre refai&

A fin que leur rende,

Selon leur meffai&

11 En ce (Seigneur) clairement ie sçauray,

Si de toy suis aymé parfaitement,

Lors que rompras leur pouuoir amplement,

Faisant que d'eux plus mocqué ne feray.

12 Dieu clement, & doux,

Defends moy d'eux tous,

Plaise à ta bonté

Me mettre à costé:

De ta sainte veue

Ta garde tousiours

Soit en moy cogneue,

Me donnant secours.

13 S'ainfi le fais de cœur grand & subtil,

Dieu d'Israël sans fin louer i'espere,

De siecle en siecle, ainfi le delibere,

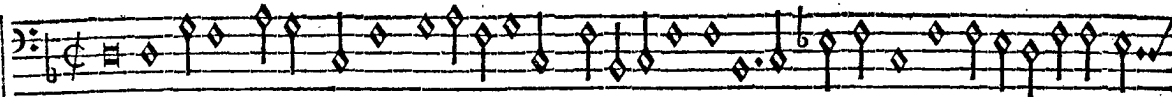
Disant tousiours, Seigneur ainfi soit-il.



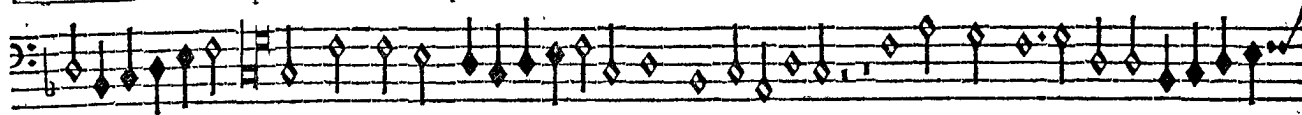
Neques le cerf errant par monts & vaulx, Ne deſi ra tant les courants ruiſſeaux, Ne ſoubhai-
 ta les fontaines d'eau claire, Pour ſa grand ſoiſ eſtain dre & ſe re fai re, Com-
 me mon ame en ſon trauail ſouſ pi re, Pour paruenir à toy, ſouuerain Si re.

- 2 D'ardent deſir & d'alteration,
 Mon ame bruſle ayant affection,
 De rafraieſchir ſa volenté nayſue
 En toy (ô Dieu fontaine claire, & viuë).
 Las ie te pry dy moy quand donc ſera-ce,
 Qu'apparoitray deuant ta ſaincte face?
- 3 Tant grandes ſont mes larmes & ennuyſ,
 Qui de mes yeulx diſſillent, iours & nuicts,
 Qu'en lieu de pain, & viande me ſeruent:
 Lors que malings & ennemis m'obſeruent,
 Pour me troubler, me vont diſant ſans ceſſe,
 Ou eſt ton Dieu, ton ſecours, & adreſſe?
- 4 Ie conſidere & penſe longuement,
 Tous leurs propos en mon entendement,
 Dont ie reſpands (pour l'ennuy qui me touche)

- Larmes des yeulx, & ſouſpirs de la bouche.
 Puis diſ ainſi, quand viuray-te en lieſſe,
 En la maiſon du Dieu plein de richeſſe?
- 5 Mais que fais-tu ame de peu de foy?
 Pourquoi es-tu affligée? pourquoi
 Me rends-tu triſte & plain de ſaicherye?
 Eſpere en Dieu, ne le fuy, ie te pry,
 Car quelque iour me mettra hors d'eſclandre,
 Puis mettray peine à louenge luy rendre.
 - 6 Mon ame en moy ſe tourmente (ô mon Dieu)
 Et ne la puis conſoler en ce lieu,
 Qu'en contemplant la grace qui fut veue,
 Depuis Iourdain (ſeuue en grande eſtendue)
 Juſqu' à Hermon montaigne tresexquiſe,
 Donnant la terre à noz peres promiſe.



Neques le cerf errant par monts & vaulx, Ne deſira tant les courans ruiſſeaux, Ne ſouhaita les fontai-



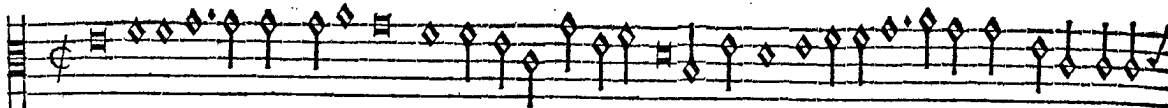
nes d'eau claire, Pour ſa grand ſoiſ eſtrandre & ſe refai re, Comme mon ame en ſon trauail



ſouſpi re, Pour paruenir à toy, ſouuerain Si re.

- 7 Lors vn abifme aultre abifme inuitoit,
 Pour ſubmerger du tout ce qui reſtoit
 Des ennemis, & tes eſclufes fortes,
 Faiſoyent grâds bruyts & ſons d'eſtrâges fortes,
 Pour les noyer, & bien toſt deborderent,
 Vagues & florz à mes coſtéz paſſerent.
- 8 Dieu fait en nous ſa bonté apparoir,
 Et nous en fait experience veoir,
 Voulant qu'ayons touſiours memoire d'elle:
 Parquoy combien que mon mal renouuelle,
 Toutes les nuits, ſans que mon vouloir change,
 Du Dieu viuant chanteray la louenge.
- 9 Et en mon chant diray, O' Dieu trefcher,
 Puis que tu es ma force & mon rocher,
 Pourquoy m'as tu mis en oubly ſi viſte?

- Pourquoy fais-tu que ie chemine triſte,
 Lors qu'ennemis m'affigent & deſpriſent,
 Et au tourment mes os rompent & briſent?
- 10 Ne me chauldroit quand ilz me donneroyent
 Tous les tourmens qu'inuenter ilz pourroyent:
 Mais quand ainſi ilz me dient ſans ceſſe,
 Ou eſt ton Dieu? ilz me font plus d'oppreſſe,
 Que s'ilz auoyent ma poitrine frappée
 Tout au trauers d'vne trenchante eſpée.
- 11 Pourquoi mon ame endure-tu tourment,
 Et me rends triſte? Eſpere ſeulement
 Au Seigneur Dieu: car dedans peu d'eſpace
 Mon mal faudra, & me fera la grace,
 Que luy rendray mercys en ſa preſence:
 Ainſi l'eſpere avec ferme fiance.



Ieu eter nel tes grands merueilles, Sont entrées en noz aureil

les, Noz peres annoncè nous ont, Les ceures

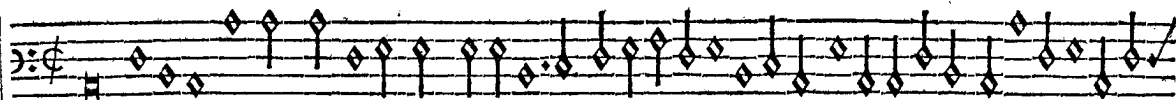


que faiçtes ce font, Eux viuans, par ta bonté mun

de, Des le cōmencemēt du mon

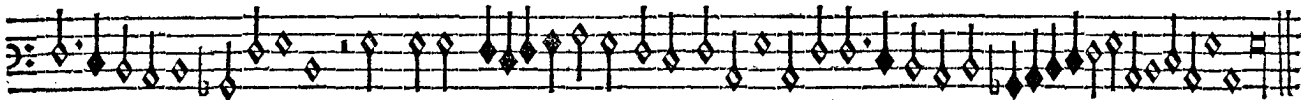
de.

- | | | |
|---|--|--|
| <p>2 Tu as chassé de ta main seure,
Les Gentilz hors de leur demeure,
Et noz peres y as aſis,
Plusieurs peuples tu as occis,
Pour nous sauuer & faire grace,
Nous logeant en leur propre place.</p> <p>3 Car noz peres n'ont eu la terre,
Par glaiues, par force, en la guerre,
Par leurs bras n'ont salut conquis:
Mais par ta dextre l'ont acquis,
Par ta faueur eurent puissance,
Car sur eux as prins ta plaïſance.</p> <p>4 Tu es celuy Roy magnanime,
Seul Dieu & pere en grand estime,
Qui par ta sainte verité,
Salut, loz, & prosperité,
As donne en gloire immortelle
A Iacob le tien tant fidele.</p> <p>5 Tous noz ennemis, par ton ayde,
Auons repoulsez fort & roide:
Comme si cornes nous eussions,
Et n'ayans pour munitions,
Que ta vertu, n'auons fait compte,
De ceulx qui nous cerchoyent à honte.</p> <p>6 Iamais la victoire assuree,</p> | <p>7 Mais ce a esté toy seul sans aultre,
Qui as esté la garde nostre:
Encontre noz persecuteurs,
Par toy auons esté vainqueurs,
Noz ennemis as mis en fuite,
Et non pas nous ne nostre suite.</p> <p>8 Parquoy raison veult & ordonne,
Qu'en tout temps louenge on te donne,
En te glorifiant tousiours,
De nous auoir donné secours,
Et fault aussi que grace on rende,
A ta maïesté sainte & grande.</p> <p>9 D'ou vient cela que noz personnes
Laiſſes (Seigneur) & abandonnes?
Pen suis esbahy grandement
Maintenant nous metz à tourment,
Affliction, reproche, alarmes,
Et laiſſes au camp noz gen'darmes.</p> <p>10 Tant s'en fault qu'ayons en bataille
La victoire, ou qu'on les assaille,</p> | <p>Que nostre ennemy au iourdhuy
Nous met en fuite deuant luy:
Aux ennemis tu nous fais proye,
Car sur nous marchent en leur voye.</p> <p>11 Las tu nous veulx semblables rendre
Au petit troupeau ieune & tendre,
Deſchiré par loups deceptifz:
Tu fais que sommes fugitifz,
Entre estrangers gens plains de vice,
Qui n'ont soulcy de ton seruice.</p> <p>12 Tu as vendu, & fait eschange,
De ton peuple à la gent estrange:
Et quand quelqu'un à reiecté
Le vil pris, tu n'as contesté,
Ne debatü par quelques guises,
Tant tu nous blames, & desprises.</p> <p>13 Noz personnes as exposées
A mocqueries, à risées,
A opprobres, & aultre ieux,
Et principalement à ceulx,
Qui à lentour de nous habitent,
Et sur tous aultres, nous irritent.</p> <p>14 Tu nous as faitz fables iniques
Aux gentilz, payens, & ethniques:
Las du peuple sans charité,</p> |
|---|--|--|



Ieu eternal tes grâds merueilles, Sont entrées en noz aureil

les, Noz peres annoncé nous ont, Les



œu ures que faictes ce ſont, Eux viuans, par

ta bonté mun

de, Des le

commence

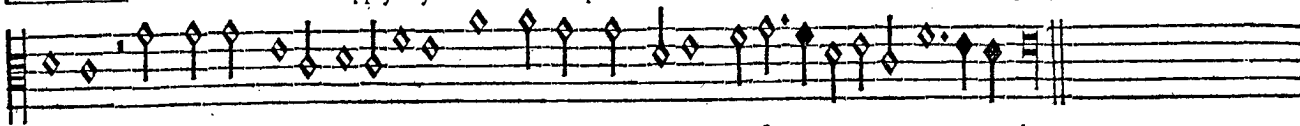
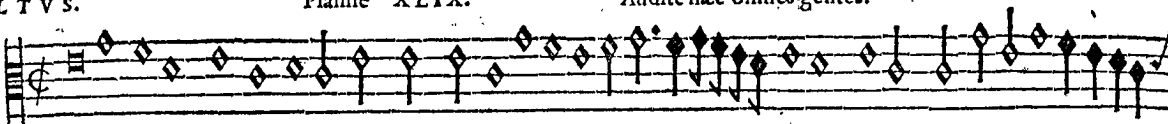
mēt du mon

de.

Sommes mocquez en verité.
 Car de nous tient plaid deshonneſte,
 Auec vn branlement de teſte.
 15 De iour en iour noſtre reproche
 Se preſente à nous, & s'approche,
 Qui fait que des vns la rougeur,
 Des aultres la palle couleur,
 Couure de nous la face entiere,
 Comme à gens preſts à mettre en biere.
 16 Cecy aduient par la parolle
 Du mocqueur meſchante, & friuole,
 Vient auſi à l'occaſion
 Des gens de perſecution,
 Deſquelz la face eſt ſi meſchante,
 Que le regard nous eſpouuante.
 17 Leur mocquerie tant s'allume,
 Que de l'ouyr auons couſtume,
 Tant ſouuent auecq eux hantons,
 Toutesfois nous ne te mettons,
 Pour tout cela en oubliance,
 Pour violer ton aliance.
 18 Noſtre cœur ne ſe tire arriere
 De toy par aulcune maniere,
 Et n'eſt point de ta foy party,
 Mais pluſtoſt tu as diuertiy

Ta bonté & ſainte promeſſe
 De nous, pouures plains de triſteſſe,
 19 Reduictz nous as en pouldre, & cendre,
 Aux lieux ou ont couſtumé prendre
 Leur giſte les dragons peruers,
 Et de l'ymbre nous as couuers,
 De tribulation humaine,
 Juſque au pas de la mort certaine.
 20 Si nous euſſions Dieu noſtre maïſtre
 Meſprisé, pour le meſcognoïſtre,
 Si euſſions fleſchy les genoulx,
 Ou deliberé entre nous,
 D'adorer quelque dieu eſtrange,
 Luy offrant ſeruice, & louenge:
 21 Par droiſture & raiſon honneſte,
 Dieu feroit ſur ce cas enqueſte,
 Complaincte en feroit & decretz:
 Mais luy qui cognoïſt les ſecretz
 De noz cœurs, à eu cognoiſſance,
 Qu'en ce cas n'auons fait offense.
 22 Mais (las) c'eſt par toy que nous ſommes
 Mortifiez par meſchans hommes,
 C'eſt pour ton ſainct nom, qu'on ne faiçt
 Cas de nous ne de noſtre faiçt,
 Non plus que d'vne brebis mue,

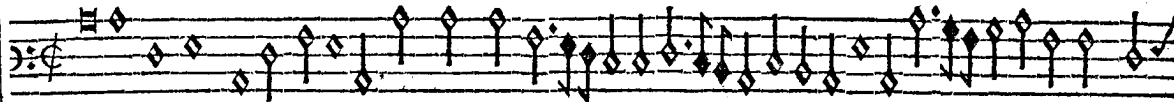
Que le boucher eſcorche ou tue.
 23 Eſueille toy, ſans plus le dire,
 Pourquoi dors tu tant, helas Sire?
 Pourquoi nous veulx tu reculer,
 Et de nous tant diſſimuler?
 Leue toy, & plus ne t'abaïſſes,
 Vien nous ayder, & ne nous laiſſes.
 24 Pourquoi nous cache-tu ta face
 Pleine de douceur & de grace?
 Pourquoi as tu ſoubdainement
 Mis en oubly noſtre tourment?
 Pourquoi ne prens tu aultre cure
 De la perſecution dure?
 25 Nous ſommes en miſere & blaſime
 Dedans la pouldre auec noſtre ame,
 Du tout proſternez par rigueur,
 Tant ſommes mis au bas (Seigneur).
 Noſtre ventre en terre s'arreiſte
 Comme vne choſe deshonneſte.
 26 Or donc Seigneur plein de clemence,
 Leue toy par ta grace immenſe,
 Preſte nous ta main en noz iours,
 Secours helas (Seigneur) ſecours,
 Deliure nous de toute peine,
 Par ta bonté de vertue pleine.



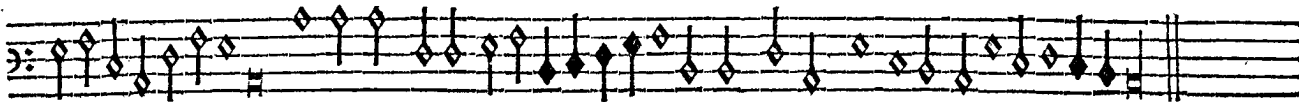
ez Mes nouveaux propos, & voy ez, Côme il fault que chaſcun s'y fon de.

- 2 Je veulx qu'ilz ſoyent de toutes gens
Entendus, ie veulx qu'on les oye,
Tant les pouures, & indigens,
Que les riches, & diligens,
A amaffer l'or à mont ioye.
- 3 Ma bouche point ne parlera
De folye, ains de ſapience,
Mon cœur enſemble penſera,
Pour l'entendre, & ne ceſſera:
Tant qu'on en ayt intelligence.
- 4 Tout premier me conuertiray,
A difficile parabole.
Puis en fin ie l'eſclairciray,
En carmes vous expoſeray.
L'enigme & obscure parole.
- 5 Pourquoi doy-ie craindre le iour
Qui m'apporte malheur & perte?
Ma fin me mettra ſans ſeiour
Iniquité tout à l'entour,
Rendant ma coulpe deſcouuerte.
- 6 Je ne veulx point eſtre de ceulx,
Qui n'ont eſpoir qu'en leur richeſſe,
Et s'eſtiment, en biens, heureux,
Ne du nombre des orgueilleux,

- Qui ſe vantent en leur nobleſſe.
- 7 Car nul ne peut aucunement
Rachapter de la mort ſon frere,
N'oſſrir à Dieu contentement,
Soit par threſors, ou aultrement,
Pour ſon forfait, & coulpe amere.
- 8 Nul ne peut auſſi donner pris
Pour trouuer deliurance à l'ame,
A fin que touſiours ſes eſpris
Soyent viuans ſans eſtre ſurpris
De la mort cruelle, & infame.
- 9 Vray eſt qu'on peut quelque ſaiſon
Viure en terre, & pour quelque eſpace,
Mais d'auoir touſiours à choiſon
De viure, il n'y auroit raiſon,
Il fault qu'en fin chaſcun deſplace.
- 10 Car ſages, uiſſans, & ſubtilz,
Tout auſſi bien à la mort tirent,
Comme folz, pouures, & craintifz,
Laiſſans leurs biens aux plus petits,
Et eſtrangers qu'oncq ilz ne veirent.
- 11 Combien qu'ilz ayent arreſté,
Touſiours viure en riche demeure,
Et le nom de leur maieſté,



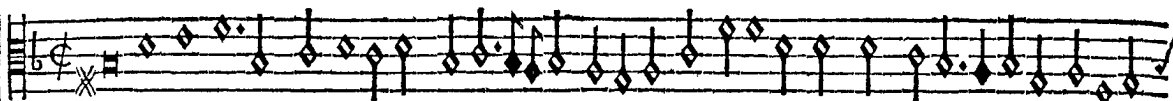
Yez ie vous supply oy ez, Vous tous qui ha bitez au mon de, Et prôpts à



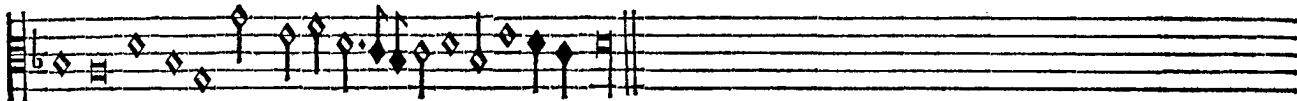
escouter foy ez Mes nouveaux propos, & voy ez, Côme il fault que chacun s'y fon de.

Soit en terre manifesté,
 Si fault-il toutesfois qu'on meure.
 12 L'homme ne peut tousiours auoir
 Pris, estime, & biens perdurables,
 S'aultrement pense, on peut bien veoir,
 Que semblable est (en son sçauoir)
 Aux bestes plus qu'irraisonnables.
 13 C'est à faire aux folz malheureux,
 Mettre aux biens entente, & attente:
 Car ceulx qui viennent apres eux,
 Enfans, heritiers, ieunes, vieulx,
 Certainement suyent leur sente.
 14 Et lors qu'ilz seront au tombeau,
 La mort prendra sur eux pasture,
 Comme sur brebis en troupeau,
 Les iustes le iour clair & beau
 Auront, & eux la fosse dure.
 15 Cependant Dieu rachaptera
 D'enfer mon ame par sa grace,
 Tousiours me reconfortera,
 Et sa gloire m'apprestera:
 Je croy qu'il fault qu'ainsi se face.
 16 Ne te vueilles donc tourmenter,
 Voyant l'homme en triumphe humaine,

Ne quand tu verras augmenter
 Ses richesses, & se vanter,
 En la gloire de son dommaine.
 17 Car à sa mort il n'aura rien,
 Non plus que cil qui rien ne porte.
 Son renom, sa pompe, & son bien,
 Sa gloire, & l'honneur terrien
 Ne le suyuront en quelque forte.
 18 Cependant qu'il est en vigueur,
 Il estime sa vie heureuse,
 Aussi chacun luy porte honneur,
 Chascun le prise en sa faueur,
 Comme personne vertueuse.
 19 Mais quand il sera escarté
 Avec ses gens & son lignage,
 D'eux ne sera pas supporté,
 Car iamais ne verra clarté,
 Non plus qu'eux en leur grand dommage.
 20 O miserable obscurité,
 Quand l'homme est en richesses telles,
 Il descognoist la charité,
 Et tousiours suy en verité
 Les bestes, en viuant comme elles.



Ourquoy (helas) tant glo rieux Es tu en ta mali ce? D'ou viét qu'exal ter tu te

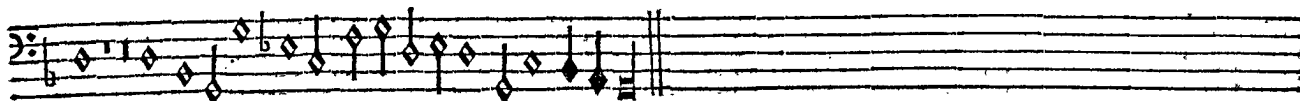


veux, O geant plein de vi ce?

- | | |
|---|---|
| <p>2 Pourquoi est ton parler meschant,
Et ta langue si haulte?
Elle est comme vn rasoir trenchant,
Qui (mal conduit) fait faulte.</p> <p>3 Veux tu le peché plus aymer,
Que de vertu l'exemple?
Et plus mensonges estimer,
Que la verité ample?</p> | <p>4 O langue prompte à decepuoir,
Tu quiers par olles viles
Pour subuertir (contre deboir)
Les poures imbecilles.</p> <p>5 Le Seigneur Dieu renuerfera
Ta force, & impudence,
De son saint lieu te chassera,
Et perdra ta semence.</p> |
|---|---|



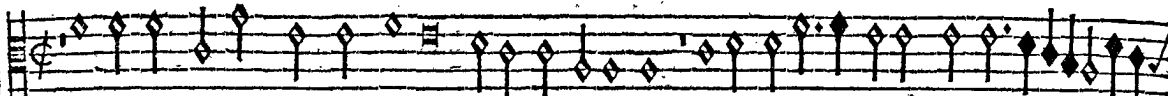
Ourquoy (helas) tant glo ri eux Es tu en ta mali ce? D'ou vient qu'exalter tu te



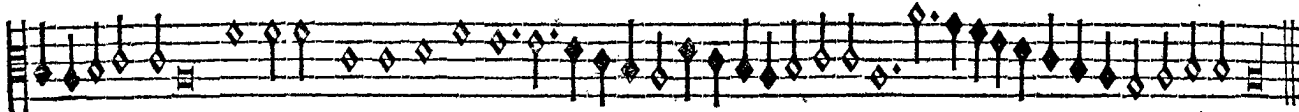
veulz, O geant ij. plein de vi ce?

- 6 Quand les iustes cecy verront,
 Du cas auront merueille,
 Puis en se mocquant ilz diront
 (De ioye non pareille)
 7 Voicy le geant, le voicy,
 En Dieu n'a eu fiance,
 Mais bien plustost à prins soucy
 De vice & opulence.

- 8 Mais moy (filz de Dieu) ie feray
 Comme la verde oliue,
 Au Seigneur Dieu i'espereray,
 Tant qu'au siecle i' viue.
 9 Et de ce qu'auras fait (Seigneur)
 Rendrai grace immortelle,
 Ton saint nom i'auray en honneur:
 Car doux est au fidele.



I mon ame au Seigneur Dieu veille, Ce n'est de merueille: Car de luy (qui est le ſeul but) De pend



mon ſalut Car de luy (qui est le ſeul but) De pend mō ſalut de pend mō ſalut.

2 C'eſt luy qui eſt roch d'aſſurance,
Ma ſeule eſperance,
C'eſt mon ſirtament & renfort,
Ie ne crains effort.

3 Iuſqu'à quand (peruers) voſtre empriſe
Sur l'homme aura priſe?
Vous reſemblez au mur qui eſt
De renuerſer preſt.

4 Pour le bannir par voz emblées,
Faiſtes aſſemblées,
Flateurs, de bouche vous l'aymez,

De cœur le blaſmez.

5 Mais ce n'eſt rien, touſiours mon ame
L'eternel reclame:
Car de luy (qui tout entretient)
Mon attente vient.

6 C'eſt mon ſeul rocher ſalutaire
En tout mon affaire.
C'eſt ma deſſenſe, & mon ſeul bien,
Ie ne crains plus rien.

7 Mon ſalut, & ma grace exquiſe
Eſt en Dieu aſſiſe,



I mon ame au Seigneur Dieu veille, Ce n'est de merueille: Car de luy (qui est le seul but) De pend

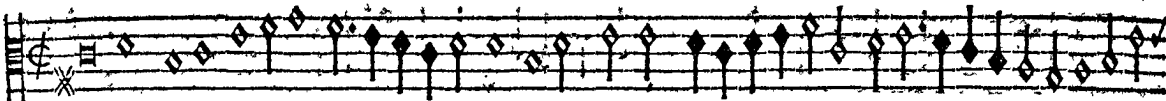


mon ſalut Car de luy (qui est le ſeul but) De pend mon ſalut. ij.

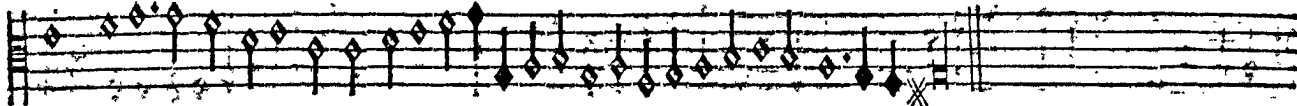
- Ma force, conſtance & appuy,
Sont, du tout, en luy.
- 8 Fiez vous en luy quoy qu'il vienne,
Nation Chreſtienne,
Deuant luy voz cœurs eſpandez,
En luy prétendez.
- 9 Enfans des hommes ſont fragiles,
Menteurs, inutiles,
Qui leur vice au poix poſeroit,
Plus qu'eux peſeroit.
- 10 Ne vous fiez donc en rapine,

- Qui tout exterminé,
Si des richesses aqueitez,
Le cœur n'y mettez.
- 11 Dieu a dict choſe manifeſte,
Laquelle l'atteſte,
Qu'en toy ſeul eſt force & renom,
Et en autre non.
- 12 En toy auſſi miſericorde,
En tout temps aborde,
Chacun eſt de toy faiſſaiſt,
De ce qu'il a faiſt.

E



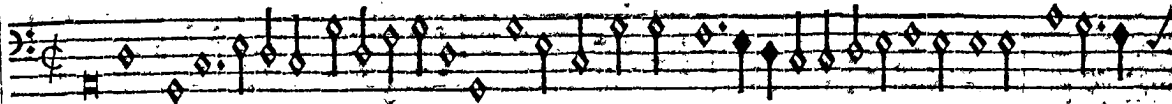
Artout Syon louenge deu e, En hymnes (Seigneur) l'est rendu e, Et



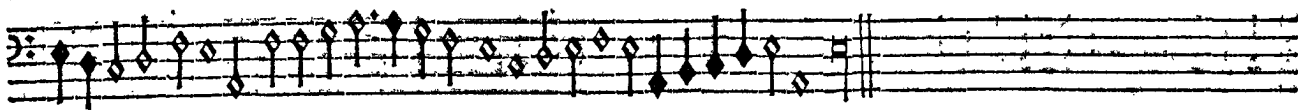
vœux te font de tous costez En Ierusalem pre sentez. ij. s'adressera (seigneur) volentiers

- 2 Pource que jamais la priere
Des supplians ne metz arriere,
Tout homme à toy s'adressera,
Et de toy exauce sera.
- 3 Noz pechez, & fautes commises
Toft nous vaincroient en toutes guises
(Seigneur) si tu ne pardonnoys
Aux fautes qu'en nous tu cognoys,
- 4 O l'homme heureux en toute place,
Qui à tes costez aura place:
Car en tes salles sera veu,

- Et de tes biens trestien repou,
- 5 O Seigneur Dieu, qui es sans doute,
L'espoir seul de la terre toute,
Et de la mer qui s'estend loing,
Exauce nous au grand besoing.
- 6 Tu es celuy Dieu d'excellence,
Qui (armé de force & puissance)
Formes les monts par ta bonté,
Et les decore de beauté,
- 7 Cesser fais en mer spatieuse
Le tourment de l'eaue orgueilleuse,



Artout Syon. louenge: deu e, En hymnes (Seigneur) t'est rendu e, Et vœux te font



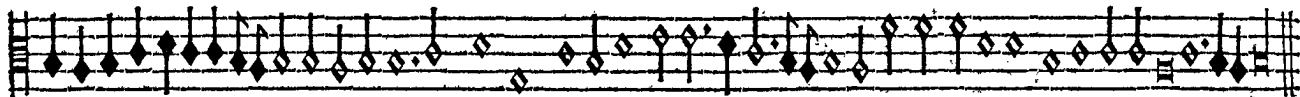
de tous costez En Ierusalem presentez. ij.

Des vndes le son merueilleux,
 Et le bruyt des gens furieux.
 8 Tes haults signes à craincte inuitent
 Tous ceulx qui en la terre habitent:
 Grand ioye en leurs cœurs ilz auront,
 Quand soir & matin les verront.
 9 Quand tu visites terre en friche,
 Tu l'arroses, & la fais riche,
 Des biens y mets par ta vertu:
 Car ainsi la disposes tu.
 10 Les champs labourez, d'eau tu moilles,

Des dures mottes les despoilles,
 La terre fais mollifier,
 Pour de germes l'amplifier.
 11 Tu couronnes de biens l'année,
 Ta charrue est de gresse aornée,
 Les préz verdoyent, tant sont beaux,
 Et s'esiouyssent les coustaux.
 12 Troupeaux sont gras, & pleins de laines,
 Vallées sont de froment pleines,
 Dont semble à les veoir & choisir,
 Qu'ilz veullent chanter à plaisir.



Miseri corde vn iour Dieu nous fera, Doulx & benign (par grace)



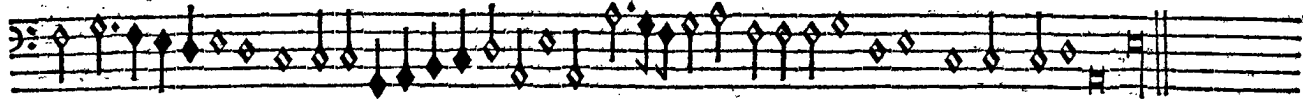
nous fera. En nous mōŕtrāt ŕa face riche & claire, Aura pitie de noŕ en noŕtre affaire.

2. Ainŕi ŕera, à fin qu'en chaŕcun lieu
Nous cognoiŕŕions la voye (ô Seigneur Dieu)
Qui dreŕŕe à toy, & que puisŕions entendre
Le vray ŕalut, que tous doyyent apprendre.
3. Tous peuples lors (ô Dieu) te beneiront,
Et, te louant, toutes langues diront,

4. Que de toy vient le don, & grace toute,
Les biens auŕŕi, & non d'aultre, ŕans doute.
4. Les gens auront en leur plaisir ŕeurté,
En te voyant conduire en equitē
Les nations de ceŕte terre ronde,
Et donner paix, & veritē au monde.



Iſe ricorde vn iour Dieu nous fe ra doux & bening. En



nous mon ſtrant ſa face ri che & clai re, Aurapitie de nous en noſtre affai re.

- 5 Tout peuple lors (ô Dieu) te beniront,
 Et te louant, toute langue diront,
 Que de toy vient le don, & grace toute,
 Les biens auſſi, & non d'autres, ſans doute.
- 6 Dieu noſtre Dieu, vneille donc viſtement
 Eſtre enuers nous fauorable & clement,

- A fin que terre eſpineuſe & ſterile,
 En beaux froments abonde, & ſoit fertile.
- 7 Dieu (de rechef) nous ſoit par ſes bontéz
 Doux & bening, à fin que tous coſtez,
 Riués & coings de la terre l'honnorent,
 Et en l'aymant le craignent, & adorent.



2 Bannis ſeront, & repouſſez,
Comme fumée de chaſſez:
Car comme au feu la cire
Se conſume, ainſi les peruers
Seront chaſſez, mis à lenuers
Deuant Dieu noſtre Sire.

3 Quant aux iuſtes, certainement
Ilz s'eſiourront pleinement,
Et meneront lieſſe,
Au temps que le Seigneur viendra,
Et que ſon iugement tiendra,
Ilz danceront ſans ceſſe.

4 Louans Dieu auront appreſté
La voye à cil qui eſt porté
D'une nuée belle,
Comme le Soleil euident
Eſt porté iuſqu'en l'occident,
Qui le Seigneur s'appelle.

5 Dieu qui eſt toujours habitant
En ſon ſainct fidele conſtant,
D'orphelins ſera pere,
C'eſt cil qui voudra ſoulager
Les pouures veſues, & venger,

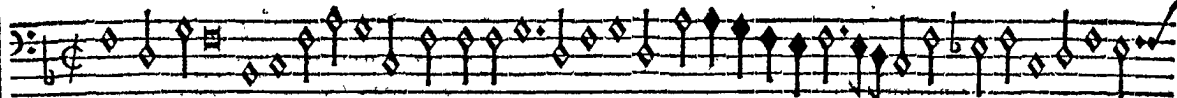
Prenant leur cauſe entiere.

6 C'eſt veritablement le Dieu,
Qui aſſemble en vn meſme lieu
Gens d'un cœur & d'une ame:
Les captifz en liberté met,
Et les malings tumber permet
En indigence & blaſme.

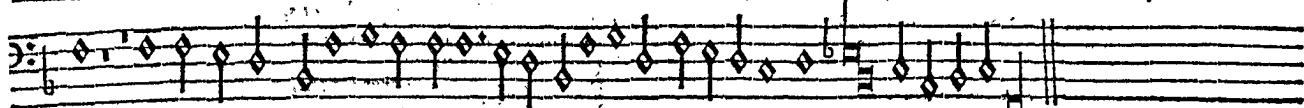
7 O Dieu, des cas ſuis ſouuenant,
Que feis, quand tu allois menant
Ton peuple hors d'Egypte,
Et du grand bien que luy donnoys,
Quand par les deſerts le menoys,
Luy ſeruant de conduiſte.

8 Terre trembloit, les cieulx diuins
Diſtilloyent, Seigneur, quand tu vins
En Sinay la haulte,
Par ta preſence, ilz ſuyoyent fort,
O Dieu, qui es tout le ſupport
D'Israël en ſa faulte.

9 Par liberale affection
Donnes à ta poſſeſſion
Abondance de pluye:
Quand la terre n'apporte rien,



Vand l'Eternel se le ue ra, Ses ennemis dissi pera, Et met tra en ruy-



nc: Ses malueuillans perdus seront, Et presenter nes'oseront Deuant sa face di gne.

Par ta prouidence & moyen,
Toft est de biens remplye.
10 Et ce tu fais, à fin, qu'après
Le troupeau errant, tout expres,
Paistre en icelle vienne,
A fin que l'indigent aussi
Soit secouru de la mercy,
Et de la bonté tienne.
11 De commander fais grand debuoir
Aux choses qui ont le pouuoir
De donner guerre (à craindre)
Guerre qui peut tout consumer,
Pour de plus en plus l'allumer,
Ou pour du tout l'estaindre.
12 Tu feras que les puissans roys,
Auecq leur camp & leurs arroyz
Fuyront à vau de route,
Les fideles qui lors seront,
Entr' eux le gaing diuiferont,
Et la despouille toute.
13 Lors seurement reposerez
Fideles, & ainsi serez
Qu'en ses riuies vn fleuue,

En blancheur serez surpassants:
Les columbes au doz luyfants,
Plus que fin or qu'on treuue.
14 Car le Roy puissant, qui tout peut,
La terre ainsi ordonne, & veult,
Que la montaigne obscure
De Zalmon, puisse estre de fait
Tout aussi blanche comme lait,
Ou comme neige pure.
15 Puis que Basan est du Seigneur
Le mont fertile, & remply d'heur,
Auquel on porte hommage:
Puis qu'en verdure il embellit,
Aussi que de lait il palit,
Tant abonde en fourmage.
16 Pourquoi montaignes auez vous
Enuye sur ce mont tant doux,
Puis que Dieu y demeure?
Cessez l'enuye seulement,
Car il y fera seurement
Son eternal demeure.
17 Les chars (ô Dieu) desquelz sans bruiet,
Tu es en Sinay conduit,

- Et en ta haulte ville,
Et tes palais ſaincts, & beneits,
Sont en nombre mille infinis,
Et millions de mille.
- 18 Tu es monté la hault en corps
Ayant mis les captifz dehors,
Aux hommes donnant graces,
Tu as fait que tes ennemis
Habitent enſemble, & ſont mis
Auec Dieu en ſes places.
- 19 Parquoy on rendra par raiſon,
Grace à Dieu en toute ſaiſon,
Qui par ſa bonte pure,
Nous à de ſalutaires biens
Chargez (comme les enfans ſiens)
Et remplys ſans meſure.
- 20 Graces à Dieu noſtre Seigneur,
A cil qui nous eſt ſeul ſaulueur,
Par qui nous (pleins de crimes)
Auons tous euité la mort,
D'enfer puant, damnable & ord,
Par ſes graces ſublimes.
- 21 Graces au Dieu du firmament,
Lequel naure mortellement
La teſte heriſſée,
De ceulx qui ſuyuent pas à pas
Les pechez, y prenant ſoulas,
Et ioye toſt paſſée.
- 22 Car il a diſ, mes ennemis
Seront par moy chaffe, & mis
Hors de Baſan l'heureuſe,
Meſmes ceulx qui es iſles ſont
Clos, & cachez au plus profond
De la mer large & creuſe.
- 23 Tant les ſuyuray, que les pieds tiens,
Meſmes les langues de tes chiens,
(Qui en feront curée)
De leur pure ſang tainctes ſeront,
En iceluy ſe baigneront,
Par ma force aſſeurée.
- 24 Lors verra tout peuple Chreſtien,
Ton triumphe, honneur, entretien,
Et excellence mainte:
Lors tes voyes on pourra veoir,
O Seigneur Dieu Roy de pouuoir,
Qui es en place ſaincte.
- 25 Lors chantres ſcauans & experts,
Les ioueurs d'inſtrumens diuers
En muſique nouvelle,
Viendront tous deuant toy iouer,
Et meneront (pour te louer)
Mainte ieune pucelle.
- 26 En l'eglife ilz te beniront,
Et pres des fontaines diront
(En ta louenge & gloiſe)
Que tu es le Dieu, le Seigneur

D'Israël, le bon gouverneur,
 Digne d'honneur notoire.
 27 La precedera Beniamin,
 Iuda, Zabulon, Neptalin,
 Contes, ducs, & grans princes,
 Comme estant de sommeil espris,
 Aura sur eux le los & pris,
 Iugeant en leurs prouinces.
 28 Ainsü Dieu (pour te contenter)
 A deliberé d'augmenter
 Ta force & excellence.
 Seigneur helas conferme donc,
 Ce qu'en nous tu commenças oncq,
 Par ta grace & clemence.
 29 Roys & princes viendront à toy,
 Portans dons en plus bel arroy,
 Et plus riches offrandes,
 Qu'on n'a fait anciennement,
 En Ierusalem, mesmement
 En tes eglises grandes.
 30 Les iuments tu aboliras,
 Brebis & veaux tu destruyras,
 A sçauoir gens rebelles,
 Qui aux thresors adonnez sont,
 Et perdras les peuples qui ont
 La guerre en leurs cernelles.
 31 Lors nous verrons ambassadeurs,
 Primats d'Egypte, & gouverneurs

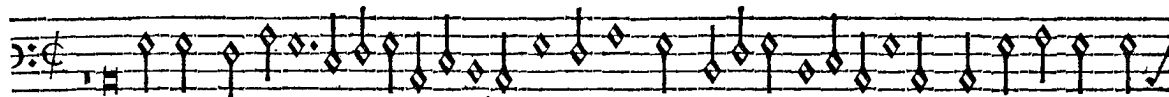
D'Ethiope en gros nombre,
 Vers le Seigneur Dieu accourir,
 Pour aliance requerir,
 Et la paix sans encombre.
 32 Dont les royaumes, & tous lieux
 Chanteront au Dieu glorieux
 Louenges & cantiques,
 Et tesmoigneront au Seigneur,
 Combien il est digne d'honneur,
 Par carmes magnificques.
 33 Celuy (comme on ira disant)
 Qui est assis au ciel luyfant,
 Duquel la voix retonne,
 Par les coings, cantons, & destours,
 C'est luy qui puissance tousiours
 A sa parole donne.
 34 Tous à ce Dieu attribuez,
 Force, puissance, & le louez:
 Car tant se fait estendre,
 Que les nuées au iourdhuy
 En Israël peuuent de luy
 Bon tesmoignage rendre.
 35 Dieu est plein d'admiration,
 Pour sa sainte habitation,
 A Dieu la gloire est deue,
 Qui de grande force & vertu,
 Son peuple a aorné & vestu,
 Gloire luy soit rendue



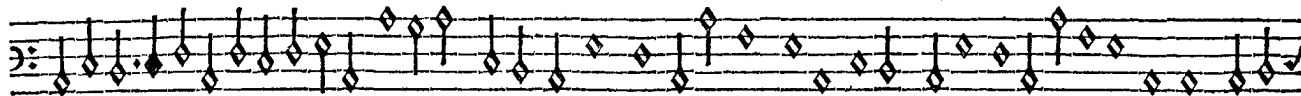
Combien eſt clement & gracieux Le Sei gneur Dieu d'Iſraël à tous
ceulx, Qui ont le cœur & la volonté pure. Quasi mes pieds (tât eſtoyēt deſuoyez, Du vray chemin) ie ſenty foruoyez, Dont
ie péſay cheoir par ma forſaictu re. Dont ie pen-

- 3 Car cognoiſſant les malings proſperer,
Voyant leur bien venir ſans eſperer,
Ie fuz attainct d'une enuye profonde.
- 4 Ilz n'ont fardeau qui les charge ou ſoit grief,
Ilz n'ont ſoulcy, faſcherie ou meſchef,
Mais bien pluſtoſt en eux tout bien abonde.
- 5 Semble qu'ilz ſoyent de miſeres exempts,
Iamais ne ſont moleſtez quelque temps,
Ainſi que ſont pluſieurs hommes en terre.
- 6 Voyla le poinct qui les fait tant haultains,
Fiers, orgueilleux, preſumptueux, & pleins
De violence, & d'iniure, & de guerre.
- 7 Voyla qui fait, qu'à tout plaisir ſont naiz,
A couuoitiſe & deſir adonnez,
Suyuans touſiours ce que leur cœur deſire,
- 8 Tout leur eſt ord & vil, fors ſeulement
Les cas qu'ilz ont malicieuſement
Imaginez, & ce qu'ilz veulent dire.
- 9 Leur bouche auſi ne fait que blaſphemer

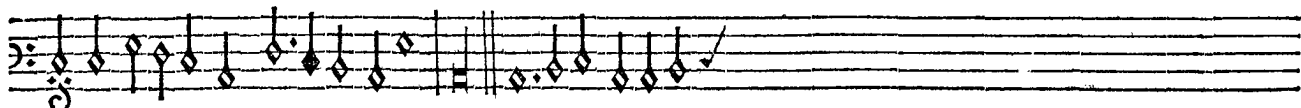
- Dieu iuſqu'au ciel, & leur langue former
Propos de tous, tant elle eſt meditante.
- 10 Parquoy touſiours le troupeau croiſt icy
De leurs conſors, tout bien leur vient auſi,
Et deuant eux grand acqueſt ſe preſente.
 - 11 Ilz vont diſans, penſeroit-on que Dieu
Ayt de ces cas cognoiſſance en ce lieu,
Et qu'au hault ciely ayt quelque ſcience?
 - 12 Parquoy, ainſi ie penſoye apart moy,
Las ces malings, riches & ſans eſmoy,
De plus en plus abondent en cheuance.
 - 13 Doncques mon cœur ie purifie en vain,
Et d'innocence en vain laue la main,
Deuant mon Dieu qu'incellamment ie prie.
 - 14 Ie me tourmente en vain le iour durant,
Pour labourer, & viuere au demourant
Toute la nuit en vain ie me chaſtie.
 - 15 Quand i'eſtimoye en moy meſmes ce poinct,
Ie reprouois tes enfans de tout point,



combien eſt clement & graci eux Le Seigneur Dieu d'Iſraël à tous ceulx, Qui ont le cœur &



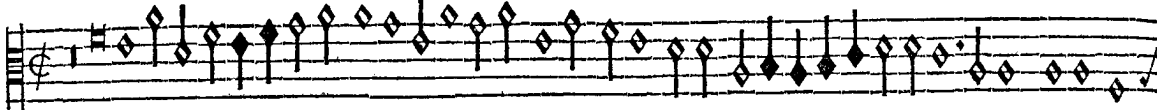
la volun té pu re. Quafi mes pieds (tât eſtoyēt deſuoyez, Du vray chemin) ie ſenty foruoiez, D'ot ie pen-



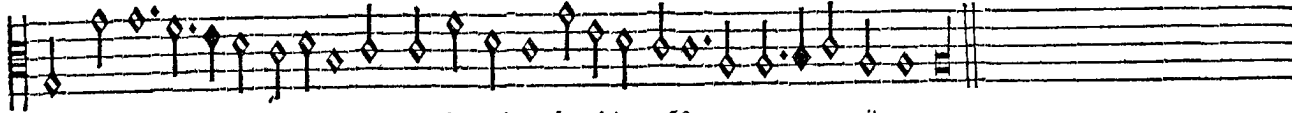
ſay ij. cheoir par ma forſaictu re. Dont ie pen

Les eſtimans (ô mon Dieu) choſe vile.
 16 Par tout cerchoys, pour la raiſon ſçavoir
 De tout cecy, mais ayant faiët débouir,
 Ie la trouuay grandement difficile;
 17 Tant qu'è ie fus au tabernacle entré
 Du Seigneur Dieu, & que l'euzy penetré,
 Conſiderant du tout leur fin derniere.
 18 Lors i'ay cogneu que tu les as (Seigneur)
 Fondez ſur biens qui n'ont force ou vigeur,
 Dont en la fin ſont verſez en miſere.
 19 Las malheureux qui ſont ſoubdainement
 Exterminez & rafez plainement,
 Par le peché qui touſiours les conſeille,
 20 Car leur pourtraict ſera par toy caſſé,
 Non autrement que le ſonge eſt chaſſé
 De la memoire, apres qu'on ſe reſueille.
 21 Ainſi mon cœur en moy ſe moleſtoit,
 Comme en courroux, & tant fort ſe y mettoit,
 Que mon eſprit & force ie perdoye.
 22 P'eſtoye ainſi comme fol mutiné,

Par ignorance eſtoye ainſi mené,
 Du tout ſemblable aux beſtes me rendoye.
 23 Et toutesfoys (ô Seigneur ſouuerain)
 Tu m'as touſiours tenu la dextre main,
 Ne me laſſant de peur que ne tumbaffe.
 24 Par ton conſeil, Seigneur, meine moy donc,
 Et me conduy iuſqu' à la fin, adoncq'
 Me recepuras auéc toy par ta grace.
 25 O que de biens me ſont gardez es cieulx,
 Ô qu'ilz ſont grands: quand ie regard ceulx
 Qui ſont en terre, hélas ie les deſpriſe.
 26 Ma chair & cœur i'eſtime moins que rien,
 Car de mon cœur Dieu eſt la force & bien,
 Mon heritage en Dieu ſeul eſt aſſiſe.
 27 Ceulx qui de toy s'eſlongnent, periront,
 Qui par meſpris adultere feront,
 En preferant à toy vn Dieu eſtrange.
 28 Le meilleur doncq' e' eſt du tout m'addonner
 A vn ſeul Dieu, à luy m'abandonner,
 Attribuant à ſes œuures louenge.

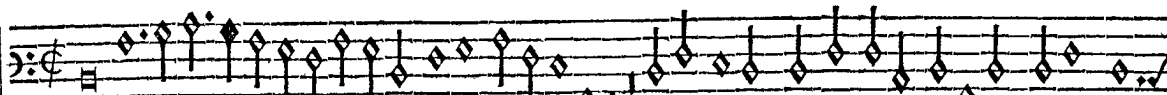


D'Iſraël paſteur, qui Ioseph meſnes, Et le conduiſts cōme brebīs aux plai nes, Entens à

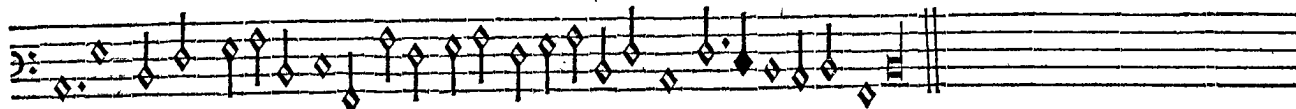


nous, toy qui ſiedz comme Roy, Sur les ardens cherubins, mōſtre toy. ij.

- | | |
|--|---|
| <p>2 Fais (s'il te plaist) que ta puissance passe
Deuant Ephrain, Beniamin, & Manasse,
Seigneur vien tost, pour sauuer tes amis,
Et nous donner le tien salut promis.</p> <p>3 Reuien vers nous, ô Seigneur pitoyable,
Vien nous monſtrer ta face tant aymable,
Lors nous aurons par toy ſaluation,
La deliurance & consolation.</p> <p>4 O Dieu puissant Seigneur des exercites,
Iufques à quand pour noz fautes ſubites,
Tant irrité & courroucé ſeras,
Et l'oraſion des tiens meſpriferas?</p> <p>5 Iufqu' à ce iour ta diuine haulteſſe,
Nous a repuz du pain ſeul de triſteſſe,
Et abreueez nous as en noz malheurs,
Tant ſeulement de larmes & de pleurs.</p> <p>6 Iufqu' à preſent nous as mis à opprobres,
A noz voiſins, dont noz ennemis propres</p> | <p>Inceſſamment nous blaſment deuant tous,
Et en riant, ilz ſe moquent de nous.</p> <p>7 Reuien vers nous ô Seigneur pitoyable,
Vien nous monſtrer ta face tant aymable,
Lors nous aurons par toy ſaluation,
La deliurance & consolation.</p> <p>8 La vigne à nous d'Egypte tranſportée,
Tu as entée, & de rechef plantée,
En bonne terre, ayant premierement
Tous les gentilz chaffeſſez entierement.</p> <p>9 De beaux foſſez tu l'as enuironnée,
Tant bien mundée, & tant bien ordonnée,
Qu'apres auoir tous ſes ſepeaulx eſpars,
Elle a couuert la terre en toutes pars.</p> <p>10 Cachez eſtoient les rochers de ſon ombre,
Et en eſtoient couuers les mons ſans nombre:
Car ſes rameaux (de ſueilles bien armez)
Eſtoient plus haultz que cedres eſtimez.</p> |
|--|---|



D'Iſraël paſteur, qui Ioseph mei nes, Et le conduicts cōme brebis en plaines, Entens à



nous, toy qui ſiedz comme Roy, Sur les ardés cherubins, mōſtre toy. ij.

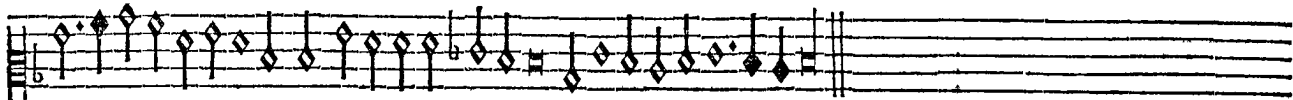
- 11 Tant belle eſtoit, qu'alors le ferment tendre
 Juſqu'en la mer elle faiſoit eſpandre,
 Et ſes ſyons tant ieunes & nouveaux,
 Touchoyent le long des fleuves & ruiſſeaux.
 12 Mais (las) pourquoy as tu coupé ſes hayes,
 Pourquoi as faiçt à ſa clouſture playes,
 Veu que paſſans à ceſte heure par cy,
 Vendangent tout, & la pillent auſi?
 13 Le fort ſanglier qui aux boys fait demeure,
 La gaſte & perd, tant que rien n'y demeure,
 La beſte auſi qui tient les champs touſiours,
 La mange au net, & s'en paiſt nuitcs & iours.
 14 O Seigneur Dieu des armées, regarde
 De ton hault ciel, reuien toſt, & nous garde,
 Contemple vn peu (Seigneur par ta mercy)
 En quel eſtat eſt ceſte vigne icy.
 15 Fais qu'en beauté ſoit la plante augmentée,
 Qui a eſté par ta dextre plantée,

- C'eſt à ſçauoir, par ton treſcher enfant,
 Qu'as exalté & rendu triumpgant.
 16 Car maintenant elle eſt du feu bruſlée,
 Elle eſt verſée, & du tout annullée,
 Que confondus ſoyent tous ceulx qui l'ont faiçt,
 En meſpriſant ta puiffance & ton faiçt.
 17 Fais que ta main dextre (qui tout conſomme)
 Par ta vertu ſoit ſecourable à l'homme,
 C'eſt à ſçauoir au filz de l'homme aymé,
 Lequel tu as par grace confirmé.
 18 Tu ne ſeras (ô Seigneur debonnaire)
 De nous laiſſé, ſi ainſi le veulx faire:
 Remets nous doncq' en ta grace (Seigneur)
 A fin qu'ayons ton nom en noſtre cœur.
 19 Doncques reuien (ô Seigneur pitoyable)
 Vien nous monſtrer ta face tant aymable,
 Lors nous aurons par toy ſaluation,
 La deliurance, & conſolation.



Es maisons bien construites, Et tabernacles

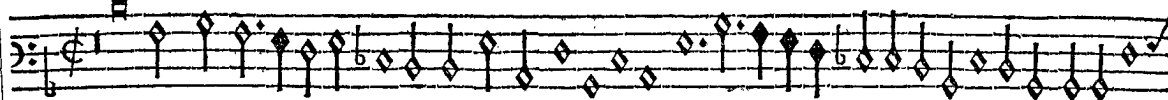
saincts, Certainemēt sōt pleins De plaïsan-



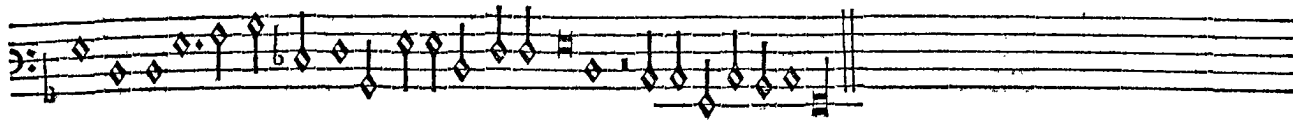
ce ad mira ble, Et de beauté loua ble. ij.

- 2 Peu s'en fault que mon ame
De desir ne se pafme,
De veoir l'estre au Seigneur,
Ma chair, aussi mon cœur
Tressailent par audace,
Pour veoir Dieu vif en face.
- 3 O mon Roy (Dieu de guerre)
Le passereau en terre,
Sur ton autel à fait
Domicile bien fait,
Et la turte escartée,
Vn nid pour sa portée.
- 4 Ceulx sont en grand estime,
Et heureux les estime,
Qui habitent (mon Dieu)
Et sont en ton saint lieu:

- 5 Ceulx aussi qui sans cesse,
Vont louant ta haultesse.
- 6 Heureuses les personnes,
A qui aussi tu donnes
Plaisir, force, & vigueur,
Et qui ont en leur cœur
La louenge profonde,
Qu'on te doit en ce monde.
- 7 Car pour les pleurs qu'ilz rendent,
Et qu'en ce val espandent,
(Ou les miseres sont)
Viues fontaines ont,
Dont cil qui les y meine,
En a louenge pleine.
- 8 Leur richesse patente,
De plus en plus augmente,



Dieu des ex er cites, Tes maisons bié cōſtruiſtes, Et ta bernacles ſaincts, Certainemēt



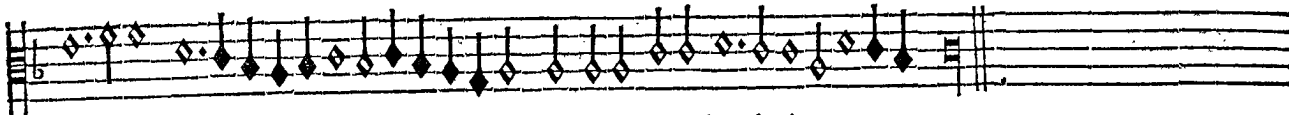
ſont pleins De plaiſſance admi ra ble, Et de beauté louable. ij.

- Et toujours ſont veſtus
De graces, & vertus,
Tant qu'ilz ayent la veue,
Du Dieu de Syon veue.
- 8 O Dieu puiſſant ſans doubte,
Mon oraiſon eſcoute,
O bon Dieu eſtimé,
De Jacob ton aymé,
Preſte moy tes aureilles
Sainctes & nompareilles.
- 9 Dieu qui es en preſence,
Noſtre targe, & deſſence,
Regarde vn peu à moy,
Et confidere en toy,
Ceſte face amortie,
De ton Chriſt qui te prie.
- 10 La iournée eſt, & l'heure,

- En ton palais meilleure,
Que mille en autre lieu:
En l'hoſtel de mon Dieu,
Payme mieulx portier eſtre,
Qu'en mauuais lieu grand maïſtre.
- 11 Car Dieu eſt la lumiere,
Et la ſeurté premiere,
Grace donne en ces lieux,
Et toute gloire aux cieulx,
Les viuans par merite
Iamais ne deſherite.
- 12 Dieu des choſes quelconques,
Que bien heureux ſont doncques,
Et à iamais contens,
Ceulx qui ont en tout temps
En toy leur eſperance,
Miſe pour aſſurance.



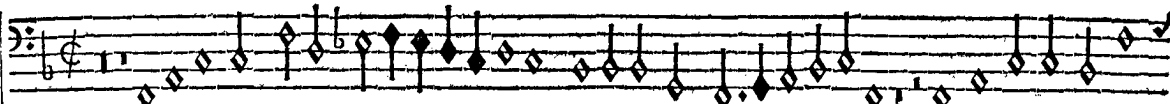
Approchez vous, venez grand er re, Pour au Seigneur nous resjouyr. Faisons de luy



la feste ou yr, Car il est de salut la pier re.

- 2 Avec toute action de grace,
Deuant luy nous asisterons,
Approchez vous, nons chanterons
En son nom Pſalmes d'efficace.
- 3 Car il est Dieu vnicque, & digne,
Roy, monarque, de grand effort,
Il est si grand, puissant & fort,
Que sur tous les dieux il domine.
- 4 Il tient en sa main, & puissance,
Les fondemens entierement

- De la terre, & pareillement
Sur tous les mons à cognoissance.
- 5 La mer (dont la terre est fermée,
Par merueilleuse inuention)
Il tient en sa possession,
Car ses mains l'ont faicte, & formée.
- 6 Sus donc venez, & qu'on incline
Les genoulx deuant le Seigneur,
Nostre facteur, & plasimateur,
Par sa sainte bonté diuine.



Pprochez vous, venez grand er re, Pour au Seigneur nous refiouyr, Faisons de luy la fe-



ſte ouyr, Car il eſt de ſalut la pier re.

- 7 Car il eſt noſtre Dieu ſans ſaincte,
Et nous ſommes ſon peuple icy,
Ses brebis, ſon troupeau auſſi,
Pourueu qu'entendions ſa voix ſaincte.
- 8 N'endurcices voz cœurs robuſtes,
Comme au deſert faites iadis,
Murmurans en faiſts, & en diſts,
Au temps que rebelles vous ſeuſtes.
- 9 Là voz peres (qui tant meſſirent)
Tentoyent ma uiſſance, pour veoir

- Si ie pourrois à eux pourueoir,
Toutesfoys mes miracles veirent.
- 10 Quarante ans, de ces gens meſchantes
Fus faiſché, dont j'ay dict au cœur,
Las que ce peuple eſt plein d'erreur,
Car il ne cognoiſſoit mes ſentes.
- 11 Veue donc leur folle creance,
Pay (en mon yre) ſerment faiſt,
Que iamais n'entreroient de faiſt,
Au lieu de repos, & plaiſſance.

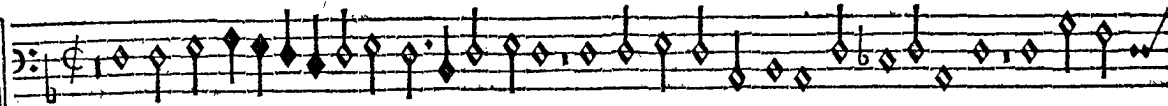
G



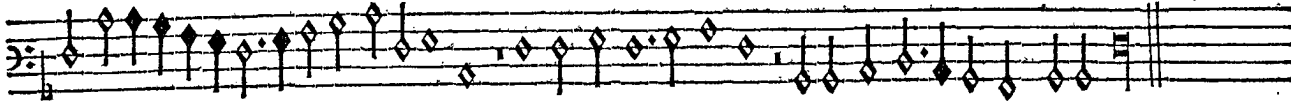
R sus humains qui en terre hantez, Faites chanſons ij. nouuelles, & cantiques: Sus compo
 ſez des carmes magnifiques, Et en l'honneur ij. du Sei gneur les chantez.

- 2 Chantez au Dieu triumpuant, louez tous
 Son nom treſſainct, preſchez à tout le monde,
 De iour en iour la grace pure & munde,
 Et le ſalut appareillé pour vous.
- 3 Au peuple eſtrange, & gentilz racomptez
 Son loz, ſa gloire, & ſa magnificence,
 Annoncez leur les œures d'excellence,
 Que faiſt il a, par ſes grandes bontez.
- 4 Car le Seigneur eſt plein de grand pouuoir,
 Digne d'honneur, & de louenge mainte,
 Bien digne auſſi d'eſtre eſtimé par craincte,
 Sur tous leſ dieux qu'on peut penſer ou veoir.

- 5 Priſer ne fault de tous gentilz les dieux,
 Car ce ne ſont que des images mortes:
 Mais le Seigneur doit eſtre en toutes fortes
 Seul adoré, pour auoir faiſt les cieulx.
- 6 Grace, excellence, & liberalité,
 On voit en luy comme en vraye fontaine,
 Sa maieſté de grande vertu pleine,
 Reluit es cieulx en grande dignité.
- 7 Attribuez (doncques) & affermez,
 Qu'au Seigneur Dieu gitt tout honneur & force,
 Chacun de vous à l'exalter s'efforce,
 Comme il merite, & aultre n'eſtimez.



R sus humains qui en terre hantez, Faiçtes chansons nouuel les, & cantiques: Sus compo-



ses des car mes magnifi ques, Et en l'honneur du Seigneur & en l'honneur du Seigneur les chantez.

- 8 A son nom hault, & vertueux donnez
De cœur ardent les forces plus puissantes:
Prenez des dons aux falles triumpantes
Du hault Seigneur, sans riens craindre, venez,
9 Venez, & Dieu toutpuissant adorez,
Auecques pompe honnestè & immortelle,
Vous qui vivez en terre vniuerselle,
Sa face claire, & tant sainte honnorez.
10 Faiçtes sçauoir à tous, que le Seigneur,
Qui cieulx forma, & la terre immobile,
Qui peuples iuge en equité vtile,
Est Roy puissant, & Prince en grand honneur.

- 11 Que les cieulx doncq en luy pregnant plaisir,
Toute la terre en luy se resiouisse,
Et que la mer de grand ioye bruyssè,
Et ce qu'en elle on peut prendre ou choisir.
12 Doncques les champs, les herbes, & les fruitcs
Soyent en soulas, & ce qu'en eux peut estre,
Arbres & boys, qui se peuuent cognoistre,
Pregnent plaisir, & ioye iours & nuicts.
13 Doncques tout soit (ains qu'il vienne) incité,
A s'esfouyr en Dieu: car l'infidèle
Il doibt iuger par iustice cruelle,
Et tous les bons selon la verité.

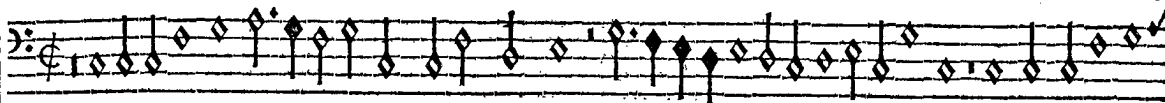


E loueray le hault Seigneur, De tout mon cœur ij. en pla ce main te, Tant

en ſecret (entre les ſaincts) Côme en pu blic parmy les plains, En compagny e iuſte & ſaincte & ſain cte.

- 2 Car les œuvres du Seigneur Dieu,
Sont en tout lieu,
Bien merueilleuſes
Et ſont priſées grandement,
De tous ceulx la qui viuement
Les cognoiſſent tresglorieuſes.
- 3 Tout ſon œuvre (à la verité)
A merité
Gloire admirable,
Mais l'œuvre, & la perfection,
De ſa iuſtification,
Eſt eternellement louable.
- 4 Dieu (par ſes naturelz accords)
Méricors,

- Et debonnaire,
A ſi bien ſes faiſts compaſſez,
Qu'ilz ſont dignes d'eſtre enchaſſez,
Et remis en bonne memoire.
- 5 Il repaiſt bien ceulx au iourdhuy,
Qui ont de luy
Craincte pudique,
Ayant memoire, & ſouuenir,
De touſiours garder, & tenir
Sa promeſſe ſaincte, & vnique.
 - 6 Bien a monſtré à tous coſtez,
Point n'en doubttez,
La grand puiffance
De ſes œuvres, au peuple aymé.



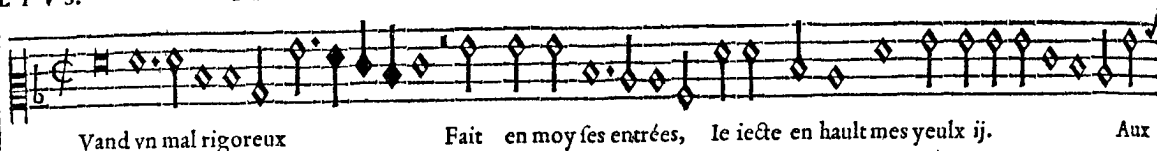
E louera y le hault Seigneur, De tout mon cœur en place main te, Tant en ſecret(en-



tre les ſaincts) Côme en public parmy les plains, En compaignye iuſte & ſaincte. ij.

- Luy donnant le bien eſtimé,
Des eſtrangers, & la chenance.
- 7 Ses œuvres ſont (ainſi le croy)
Pleines de foy,
D'equité toute,
Sa loy, & ſa promeſſe icy,
Et ſes commandemens auſi
Sont vrayz, & aſſeurez ſans doubte.
- 8 La promeſſe qui de luy vient,
Tant bien il tient,
Que touſiours dure,
Comme choſe qui vient d'un port,
Et veritablement reſſort

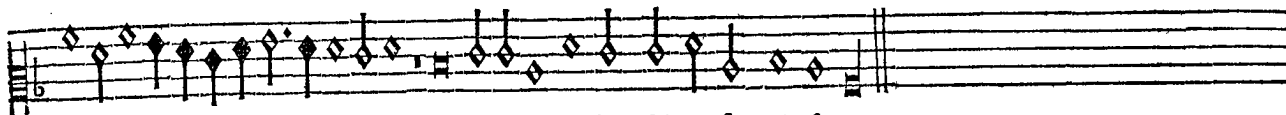
- De grande equité, & droicſture.
- 9 Il a au peuple abandonné,
Rachapt donné,
Soubz aſſurance,
Que l'aliance qu'il auroit
Auec luy, touſiours dureroit,
Dont ſon nom eſt ſainct ſans doubance.
- 10 Le premier point du vray ſçauoir,
C'eſt Dieu auoir
En crainte, & zelle:
O heureux l'eſprit de celuy,
Qui veult operer ſelon luy:
Car ſa louenge eſt eternelle.



Vand vn mal rigoreux

Fait en moy ſes entrées, le ieſte en hault mes yeulx ij.

Aux



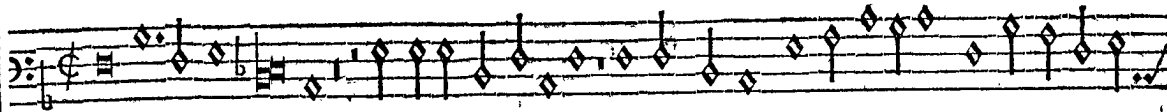
montaignes

ſacré

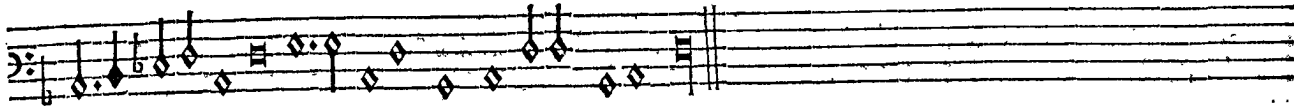
es, D'ou procede touſiours Mon refuge & ſecours.

- 2 Mon ſecours ſeulement
 Vient du Dieu debonnaire,
 Qui terre & firmament
 Voulut former & faire:
 D'aultre auſi en tout temps
 Secours ie ne pretends.
- 3 Car c'eſt luy (comme on voit)
 Qui ne permet, fidele,
 Que ton pied, tant peu ſoit,
 Se deſtourne, ou chancelle:

- C'eſt ta garde & ton fort,
 Auſi iamais ne dort.
- 4 Iamais celuy ne dort,
 De cela ie t'aſſeure,
 Qui eſt garde & ſupport
 D'Iſraël à toute heure,
 Tant bien fait ſon debuoir
 De te garder & veoir.
- 5 Prends donc cœur, le Seigneur
 De te garder prent cure:



Vand vn mal ri goreux Fait en moy ſes entrées, Ie ieçte en hault mes yeulx, Aux montaignes fa-



cré es, D'ou procede touſiours mō refuge & ſecours.

Car c'eſt ton gouuerneur,
Ton vmbre & couerture,
Qui te meine & conduit
Par la main iour & nuit.

6 C'eſt le pavillon tien,
A fin qu'en toute place
L'ardant Soleil en rien
Ne te bleſſe, ou meſſace:
Et la Lune (ou que ſoit)
Ne te bleſſe par froid,

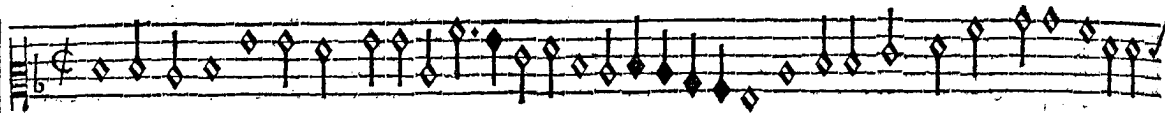
7 Le Seigneur Dieu defend

Qu'aulcun tourment tu ayes.

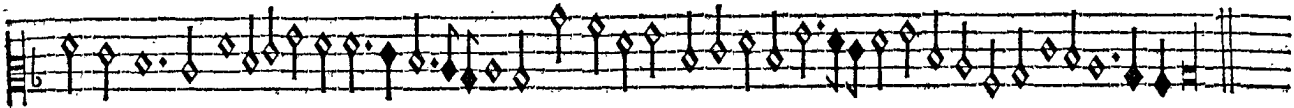
Mais il veult, & entend
Auſſi qu'en luy tu croyes:

Car il a touſiours ſoing
De ton ame au beſoing.

8 Qui plus eſt, le bon Dieu,
Qui tes voyes regarde,
Au partir de ton lieu,
Et au retour prend garde,
Voyre des maintenant,
Juiqu'à la fin venant.



Eulx qui eſpoir ont au Dieu verita ble, Semblables ſont au hault môr de Syon, Qui



ſe maintient en ſa perfection, Sans que iamais ij. ſoit raſé ou mua ble.

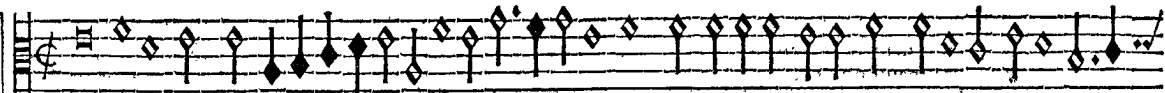
2 Et tout ainſi qu'eſt de mons entourée
Ieruſalem, pour ſecours luy donner,
Dieu veult auſſi ſon peuple enuironner,
Tant que le monde & ſiecle auront duré.

3 Point ne le laiſſe, à fin que la puissance
Des faux malings ne face aux iuſtes tort:
Et que les bons n'ayent acces ou port
De perpetrer iniuſtice ou meſchance.

A L T V S.

Pſalme CXXVI.

In conuertendo Dominus captiuitatem Syon.



Vand le Seigneur de l'ex il en Sy on Nous reuocqua par ſa bonté treſſain cte,

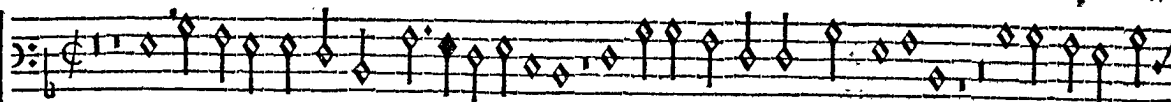


En noz pays reuiſmes ſans cōplaincte, Sans quelq' ennuy: mais pleins d'aſſe ction, Et conſola ti on.

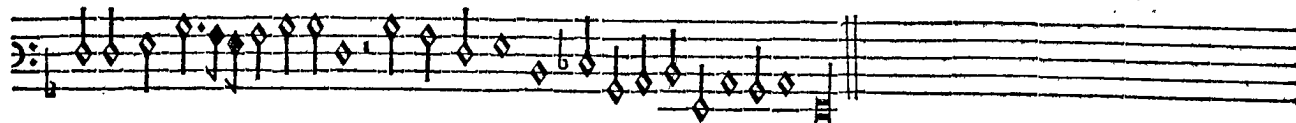
2 Lors noſtre langue eſclatoit chants ioyeux,
Et ne ceſſoit noſtre bouche de rire,
Puis nous oyons tous ces eſtrangers dire,
O que leur Dieu a icy fait pour eux
Des cas bien merueilleux.

3 Certainement (ce diſons nous ainſi)

Dieu a pour nous fait choſes d'efficace,
Parquoy auſſi en action de grace,
Diſons qu'il eſt noſtre ioye en cecy,
Et nous conſole auſſi.
4 Puis au Seigneur diſions, tu rends à tous
La liberté, dont auons ioye telle,



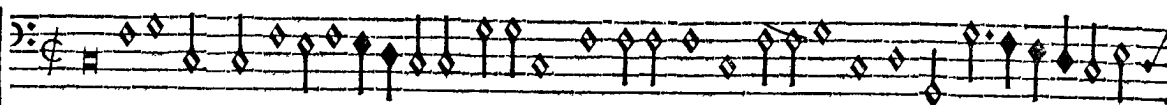
Eulx qui espoir ont au Dieu ve ritable, Semblables ſont au hault môr de Syon, Qui ſe maintiét en



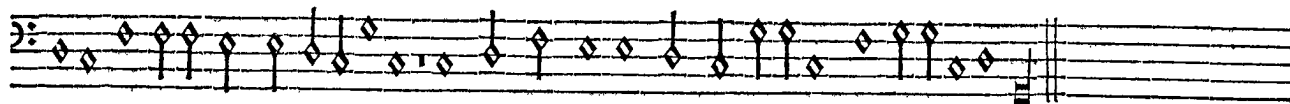
ſa perfe ction, Sans que iamais ſoit rasé ou mue ble.

4 Doncq' par ta grace aux iuſtes ſoys propice,
Sois fauorable aux fideles (Seigneur)
A ceulx auſi qui ſont de ferme cœur,
Par ta clemence & diuine iuſtice,

5 Et chaffe ceulx qui (par méſchant affaire)
Sont adonnez à toute iniquité:
Mais toutesfois donne tranquillité
A Iſraël ton ſeruant debonnaire,



Vand le Seigneur de l'ex il en Syon Nous reuocqua par ſa bonté treſſaincte, En noz



pays reuiſmes ſans complain cte, Sans quelq' ennuy: mais pleins d'affé ction, Et conſo la ti on,

Qu'vn laboureur en la ſaiſon nouuelle,
Voyant les champs des grands torrens reſcoux
Par Auſter le vent doux,
5 Car laboueurs qui en larmes & pleurs
Auoyent ſemé par le temps de froidure,
L'eſté ſuyuant en grand ſoulas & cure
Vont moiſſonner, n'ayans plus en leurs cœurs

Ne ſouſpirs ne douleurs.
6 Cil qui alloit ſemer legerement
La terre maigre en grand peine & triſteſſe,
L'eſté apres en grand ioye & heſſe
Y va querir des iarbes largement,
Et plantureuſement.



Que celuy est bien heureux, Qui toute craincte à Dieu refer ue, Et qui en grand plaisir obser-
ue Ses commande mens pre cieux. Car toute sa po sterité Croistra en hon-
neur & puissance, Et sa famille sans doubtaunce Aura toujours prof peri té. Et sa fa-

3 Honneur, & biens abonderont
En l'hostel du bon (sans fainctise)
Sa bonté & droicture exquisite
Sans perir toujours dureront.

4 Le Soleil venant d'Orient
Les bons en tenebres eclaire,
A sçauoir Dieu doux, debonnaire,
Qui tost à eux se monstre & vient.

5 L'homme est heureux toute saison,
Qui des poures pitié veult prendre,
Et ne fait sa parole entendre,
Si non en droicture & raison.

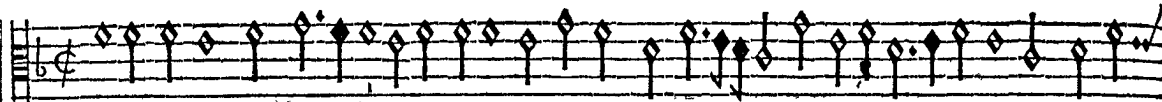
6 Iamais n'aura trouble ou tourment,
Mais Dieu luy donnera constance:
Et sa memoire & souuenance
Dure perpetuellement.



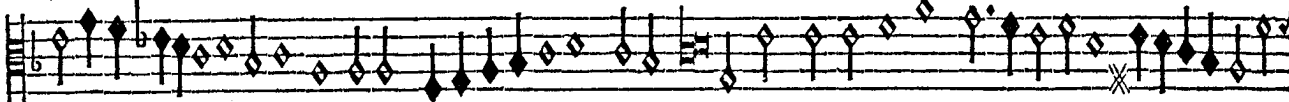
que celuy est bien heureux, Qui toute craincte à Dieure ser^{ue}, Et qui en grand plaifir
 ob ser^{ue} Ses commandemens preci eux. Car toute sa po^ſte rité Croiftra en honneur & puissance,
 Et sa famil le sans doubtan ce Aura touſiours prof^{er} te. Et sa fa

- 7 Par aucun bruyt n'aura frayeur,
 De quelque mal qu'on luy afferme:
 Car son cœur est constant & ferme
 (Par foy viue) au puiffant Seigneur.
 8 Le cœur du iuste est si constant,
 Que paour iamais ne le ſurmonte,
 Eſperant veoir mourir à honte,
 Ses ennemis en vn instant.

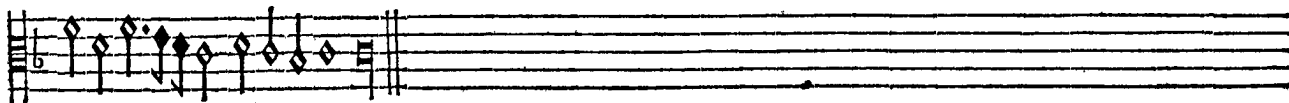
- 9 Ses biens il donne aux indigens,
 Sa bonté est touſiours notoire,
 Sa force auſſi ſera en gloire
 Exalté ſur toute gens.
 10 Dont le maling ſe faſchera,
 Grincera les dents par enuie,
 Il deuiendra ſec en ſa vie,
 Et tout ſon deſir nul fera.



I le Seigneur Dieu n'e difi e La maifon, ie vous cer ti fi e, Qu'en vain on



y fait baſtiment: Et ſi Dieu ne garde vne vil le, C'eſt aux guettes choſe in uti le, De



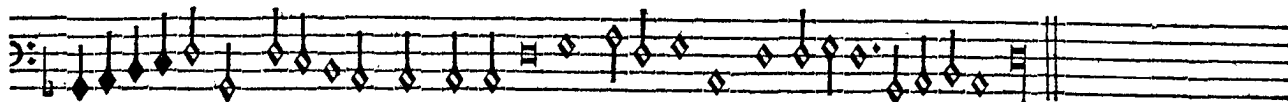
la veiller ſongneusement.

2 Vous leuer, c'eſt folye grande,
 Auant que le iour clarté rende
 (Humains) pour gagner voſtre pain,
 Si le Seigneur ne le vous donne,
 Comme il fait à mainte perſonne,
 Sans labour ou trauail humain.

3 Voicy l'heritage & la ioye,
 Que Dieu à chaſcun homme enuoye,
 Force enfans, & le bien content
 (Qu'il leur donne icy & appreſte)
 C'eſt du ventre le fruit honneſte,
 Qui pour nourriture s'entent.



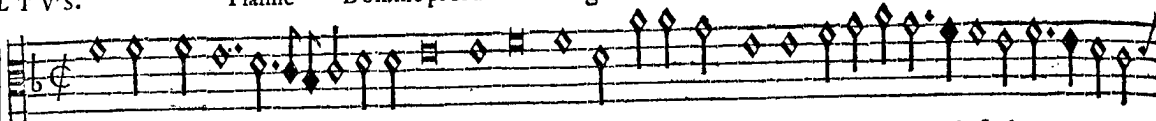
A maifon, ie vous cer tifi e, Qu'en vain on y fait ba ſtiment: Et ſi Dieu



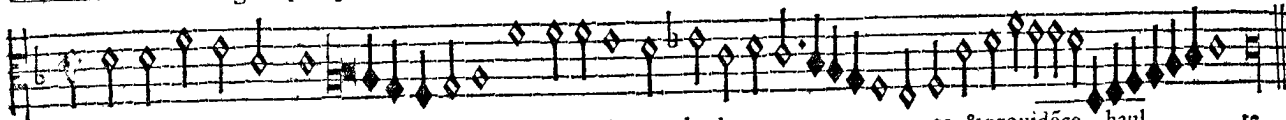
ne garde vne ville, C'eſt aux gueſtes choſe inu ti le, De la veiller ſongneufement.

4 Il les fait de ſi forte taille
 Par la paſture qu'il leur baille,
 Qu'il n'y a dards (tant ſoyent puisſans)
 Venans de la main d'un fort homme,
 Qui ſoyent plus forts ou roides, comme
 Sont toujours ces petits enfans.

5 O bienheureux l'homme en ſa vie,
 Qui ſa trouſſe bien munie
 De leurs dards, & meſmement d'eux:
 Car ilz ne craindront quelque affaire
 En parlant à ſon aduerſaire
 Deuant ſa porte, & à ſes yeulx.



Ong temps a, que m'as éprouué (Seigneur) & que tu as trouué Manature en grand faul-



te, Par ton ſçauoir bien approu ué, Et prouidence haul te, & prouidēce haul te.

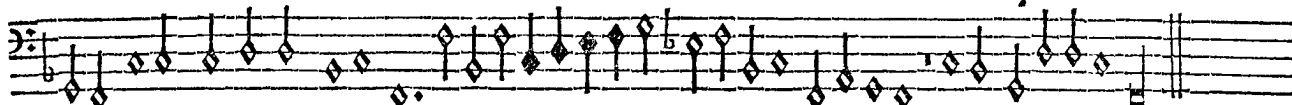
- 2 Seigneur tu ſçais quand ie me doy
Aſſeoir, leuer, comme, & pour quoy,
Auſſi de loing prends garde
A la nourriture de moy,
Auant que ie y regarde.
- 3 Tu prenois mes chemins entiers,
Pour cheminer en tous quartiers,
De mon giſte auſſi penſes,
Tu cognois tresbien mes ſentiers,
Car ainſi en diſpenſes.
- 4 Qui plus eſt, ſien deuiſant
Ma langue ie mets en auant,
Ie ne dray rien (Sire)
Que n'ayes cogneu par deuant,
Et la fin de mon dire.
- 5 Car tu as formé (ſans ta main)
Les deux pars de mon corps humain,
Choiſe grande & profonde,
Par ton ſeul vouloir fouuerain,

- Et parole ſeconde.
- 6 Mon corps elegant tu as fait
Par art ſi hault & ſi parfait,
Qu'en mon eſprit comprendre
Ie ne puis ton œuure ou ton fait,
Encores moins entendre.
 - 7 O ſeigneur ou pourrois-ie aller,
Pour de ton eſprit me celler?
Si la fuyte veulx prendre,
A fin de toy me reculer,
Ou me pourray-ie rendre?
 - 8 Si pour me cacher ie pretends
Voler au ciel pour quelque temps,
C'eſt touſiours ton demeure:
Et ſi aux enfers ie deſcends,
Là ſeras, choſe ſeure.
 - 9 Si i'eſtoys ſur l'orient mis,
Pour eſtre auecques luy transmis
Oultre la mer dernière,

- A fin qu'en bref me feuſt permis
Eſtre de toy arriere:
- 10 Ie n'y ſerois ſi viſtement,
Que ne m'aduançe franchement,
O Seigneur, la main tienne,
Et la dextre premierement,
Ne me touche, & preuienne.
 - 11 Et ſi ie prends aultre moyen,
Diſant, toute nuit ie iray bien,
(Qui de foy eſt obſcure)
Les tenebres ne me y font rien,
Non plus que clarté pure.
 - 12 Car en tenebres tu voys droict,
Et comme nuit en ton endroit
Eſt le iour qui eclaire,
Auſſi tenebres à bon droict,
Te font lumiere claire.
 - 13 De toy donc cacher ne me puis,
Car mes reins tu tiens & conduits,



Ong temps a, que m'as eſprouué(Seigneur) & que tu as trouué Ma nature en grand faul



te, Par ton ſçauoir bien approuué, Et prouiden ce haul te, & prouidence haulte.

Et au ventre ma mere
 M'as poſé (d'ou forty ie ſuis)
 Par merueilleux myſtere.
 14 Graces te rends de tout mon cœur,
 De m'auoir formé (ô Seigneur)
 Par ſi grand artifice,
 De tes œuvres de grand honneur,
 Mon eſprit a notice.
 15 Tant ſage es, qu'en moy n'y a os,
 Qui ſoit à toy caché ou clos,
 Quoy qu'en ſecrete place,
 L'ay eſte faiët tout à propos,
 Comme en la terre baſſe.
 16 Tes yeux voyent mes pechez lourds,
 Car ilz ſont eſcripts à touſiours
 En ton eternal liure,
 Cogneu as mes faiëts, & mes iours,
 Auant que deuſſe viure.
 17 Qui diroit combien odieux
 Te ſont les malings vicieux,

Et de quell' certitude,
 Aymes tes fauoris heureux,
 Et d'eux la multitude?
 18 Nombrrer ne les puis, n'eſtimer,
 Moins que l'arene de la mer.
 Quand mon viuant vouldroye
 (Pour le cognoiſtre) conſumer,
 A toy le remettroye.
 19 Seront point les meſchans minez,
 A fin qu'eſtans tous obſtinez,
 Loing de moy (pour leur vice)
 Tes amys ſoyent ſeuilz deſtinez,
 Pour te faire ſeruiſe?
 20 (O Seigneur) confondras-tu pas,
 Tes ennemis pleins de debats,
 Qui par outrecuidance,
 Viurpent (comme par combats)
 De ton nom la puiffance?
 21 Tu cognois mon intention
 Seigneur, ay-ie aultre affection,

Sinon de porter hayne
 A eux remplys de fiction,
 Et de volunté vaine?
 22 Touſiours les ay hays tresfort,
 Encores les hays-ie à la mort,
 Et pource en leur courage,
 Ilz machinent & font effort,
 De me faire dommage.
 33 Seigneur donc de bonté remply,
 Cognois mon cœur, ie te ſupply,
 Sonde moy, & m'eſpreue,
 Ne mets ma penſée en oubly,
 Mais fais en du tout preuue.
 24 Et ſi tu voys qu'iniquité
 Ie ſuyue, par fragilité,
 Remets moy, ie te pryé,
 En la voye de verité,
 Et d'eternelle vie.

F I N.

V N P O V R T O V T.

H 4

